

Camillien Houde de nouveau maire de Montréal

TROUPES AMÉRICAINES À UN MILLE DE DÜREN

Après une lutte ardente entre MM. Houde et Raynault, la victoire sourit au premier — 111.000 bulletins de votes ont été déposés — Majorité de 14.783 voix à M. Houde — Cinquante-quatre échelons sont élus — Douze acclamations.

Une violente tempête au Canada

Une nouvelle tempête de vent et de neige s'abat sur Québec et la région aujourd'hui. Depuis neuf heures environ, le vent soufflé avec violence et la neige tombe en abondance. Déjà, au moment où nous allons sous presse, les services publics prennent les précautions nécessaires pour faire face à la situation que peut créer cette tempête.

Cette ville est la clé de la ligne de la rivière Roer — Coup de main des Canadiens en Hollande.

Avec la 1ère armée américaine, 12 (PC-Reuters) — Une brusque avance de 2.000 verges a porté des formations américaines de chars et d'infanterie ce matin jusqu'aux abords de Hoven et de Mariaweller, à moins d'un mille de Düren, clé de la ligne de la rivière Roer. Hoven est à 20 milles de Cologne.

EN ALSACE Paris, 12 (P.A.) — Trois armées américaines chassent aujourd'hui les Allemands de la dernière parcelle de territoire français qu'ils tiennent encore au sud du bassin de la Sarre, et réduisent les dernières fortifications allemandes à Hoenst de la rivière Roer devant Cologne, qui n'est qu'à 21 milles plus loin.

Les Hongrois attaquent l'ennemi dans Budapest

Au moment où les armées russes attaquent la capitale de la Hongrie de plusieurs côtés à la fois, des patriotes hongrois se soulèvent et combattent l'ennemi — Un chaos indescriptible dans la ville.

Moscou, 12 (P.A.) — Une dépêche du front annonce aujourd'hui que des chars russes sont entrés dans les faubourgs du nord de Budapest, et une autre puissante colonne soviétique pousse vers l'ouest au-delà de la grande boucle du Danube au nord de la capitale hongroise en direction de Bratislava et de Vienne.

PRISE DE HAGUENAU

Les troupes de la 7e armée américaine, qui attaquent sur un front large de 25 milles dans le nord de l'Alsace, ont pris Haguenau, où il ne reste plus que quelques troupes allemandes, et une dépêche du front dit que les hommes du lieutenant-général Patch combattront bientôt eux aussi en territoire allemand.

Haguenau était la dernière ville française importante dans la vallée du Rhin que l'ennemi tenait encore sur la route de Ludwigshafen et de Mannheim, où il y a peut-être plus d'usines de produits chimiques que nulle part ailleurs dans le monde.

DANS SARREGUEMINES

Sur la gauche de la 7e armée, la 3e armée américaine, commandée par le lieutenant-général Patton, a brisé la résistance acharnée des Allemands dans Sarreguemines et a atteint Bliesbruck, à quatre milles et demi à l'est de Sarreguemines et à un demi-mille de la frontière sarroise.

Devant Cologne, la 1ère armée américaine converge sur Mariaweller, à un mille et demi de Düren, clé de la ligne de la rivière Roer, et sur Hoven, village situé à moins de 500 verges de la rive occidentale de la Roer au nord. En outre, des troupes de la 1ère armée ont atteint la Roer aujourd'hui à cinq milles au sud-est de Merode, village pris après plusieurs jours de combats dans les rues.

LES CANADIENS

Dans l'est de la Hollande, des troupes ont exécuté un coup de main sur des avant-postes ennemis à trois milles au nord-est de Nimègue et ont fait 20 prisonniers, tué six Allemands sans perdre un seul homme.

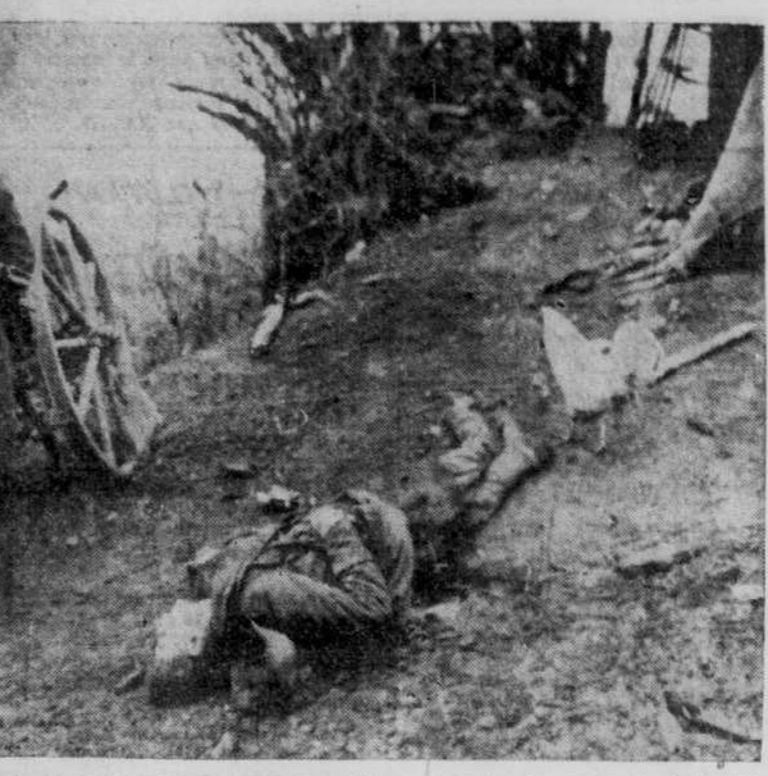
On ne signale aucune activité sur le front de la 2e armée britannique le long de la Meuse au sud du secteur canadien.

La 1ère armée américaine combat actuellement pour s'ouvrir la route de la Rhénanie et de la Ruhr afin d'arracher à l'Allemagne ses plus riches régions industrielles. Les troupes du général Hodges ont gagné jusqu'à trois milles depuis deux jours et sont maintenant à 17 milles à l'intérieur de l'Allemagne.

Les Américains combattent dans les rues des villages de Pier et de Merken. Merken est presque sur la Roer et à trois milles et demi au nord-ouest de Düren.

Des unités de la 3e armée ont pris Fölsersviller et ont atteint la rivière Elbe à trois milles au nord-est de Sarreguemines. Zwickbrücken et St-Ingbert, à cinq et sept milles à l'intérieur de l'Allemagne, sont sous le feu de la grosse artillerie américaine.

Des troupes de la 7e armée américaine et de la 1ère armée française sont à moins de trois milles et demi de Colmar.



SCENE DE VIE ET DE MORT : Dans une cour de ferme, un soldat américain observe le tir de l'artillerie allemande sur la ville allemande de Sarrelouis. Derrière lui, un coq émeuble avec indifférence autour du cadavre d'un jeune soldat allemand.

Les Japonais évacuent une partie de la population de leur capitale

San-Francisco, 12 (P.A.) — La radio de Tokio a rapporté aujourd'hui que des superforteresses américaines ont lâché des bombes incendiaires "en deux ou trois endroits" ce soir (heure japonaise).

Une dépêche de Londres, citant la radio de Berlin, dit que l'évacuation des ouvriers non essentiels se poursuit à Tokio, et qu'un contingent de 20.000 a l'intention de quitter la ville aujourd'hui. Tokio avait auparavant annoncé que des avions avaient été préparés pour l'évacuation de plusieurs districts de la ville.

Entendue par la commission fédérale des communications, l'émission de Tokio a dit que c'était la quatrième incursion effectuée par les superforteresses au-dessus de la capitale japonaise aujourd'hui.

Entre minuit et cinq heures ce matin, des superforteresses venues des îles Mariannes ont fait trois incursions au Japon, suivant la radio de Tokio.

Cette émission a dit que "tous les avions ont fui vers le sud, apparemment sans avoir lâché aucune bombe."

Après avoir annoncé au peuple japonais qu'un "petit nombre de B-29" avaient attaqué le territoire japonais en plusieurs vagues, la radio de Tokio a ajouté :

"Vers minuit, un ou deux avions (Suite à la page 15, 6e col.)"

Les Japonais dans Leyte sont condamnés à l'extermination

Au Q. G. du général MacArthur dans les Philippines, 12 — (P.A.) — Un communiqué annonce aujourd'hui que des milliers de soldats japonais ont été tués immédiatement au sud du port d'Ormoc, dans l'île de Leyte, et toutes les troupes japonaises qui combattent encore dans l'île semblent condamnées à l'extermination.

Les 7e et 10e divisions américaines ont opéré une jonction immédiatement au sud d'Ormoc hier et ont broyé la 26e division japonaise qui se trouvait prise entre deux feux depuis les débarquements opérés par surprise jeudi dernier sur la côte au sud d'Ormoc.

D'autres unités de la 7e division ont complètement anéanti la garnison qui défendait Ormoc, dit le communiqué du général MacArthur. La prise d'Ormoc et l'extermination de la 26e division japonaise ont fait disparaître l'extrémité sud de la ligne Yamachita. De grandes quantités de matériel et d'approvisionnements sont tombées aux mains des Américains à Ormoc.

Le port d'Ormoc, où des troupes de la 7e division entrent dimanche, servait de base de ravitaillement aux troupes japonaises combattant dans le couloir d'Ormoc au nord, où une furieuse bataille fait rage depuis plusieurs semaines malgré des pluies torrentielles.

Maintenant que les Américains (Suite à la page 15, 6e col.)

Les chefs de la révolte sont plus conciliants

Pendant que des milliers de civils, terrifiés, fuient leurs demeures, le canon tonne encore à Athènes, mais les chefs de la révolte préparent des pourparlers de paix.

Athènes, 12 (P.A.) — Le canon tonne encore aujourd'hui dans cette ville transformée en champ de bataille et des milliers de civils, terrifiés, fuient leurs maisons sans savoir où aller, mais on apprend que les chefs des patriotes sont à préparer des propositions de paix.

Un informateur impartial a dit que les chefs de l'E. L. A. S. et de sa milice, l'E.L.A.S., se rendaient compte maintenant qu'ils étaient condamnés à perdre éventuellement la lutte sanglante engagée avec les troupes britanniques et les troupes grecques.

Cet informateur a dit que les chefs des patriotes n'insistent plus avec la même intransigeance pour que le gouvernement du premier ministre Georges Papandréou soit remplacé par un autre gouvernement dirigé par eux. Il a assuré que les hommes de l'E. L. A. S. se retireraient d'Athènes et de tout le département de l'Attique s'ils obtiennent la garantie qu'aucun d'eux ne sera traduit en justice.

(A Londres, le "Daily Mail" dit que le feld-marschal Alexander, le nouveau commandant en chef des forces alliées en Méditerranée, a été envoyé en Grèce avec des instructions personnelles du premier ministre Churchill, et qu'il est chargé "de mettre fin aux hostilités le plus rapidement possible, pourvu qu'il le fasse en assurant la paix future et la collaboration entre les différents partis politiques.")

La possibilité d'une paix, ou du moins d'une trêve semble réelle. L'état-major Dimitri Lambrakis, qui a agi comme négociateur, a dit que les chefs de l'E. A. M. étaient beaucoup plus conciliants que la semaine dernière.

Lambrakis a assuré que l'établissement d'une régence aiderait la Grèce à sortir de la tragédie impasse qu'elle se trouve. Il a dit qu'il était

Avance chinoise

Tehoung-king, 12 (P.A.) — Le haut commandement chinois avance aujourd'hui que ses troupes avancent le long de la voie ferrée du Kwei-tchéou et du Kouang-si à la poursuite des troupes japonaises chassées de la province du Kwei-tchéou. Avant pri la gare de Lou-tchéou, immédiatement à l'intérieur de la frontière du Kouang-si, les Chinois poussent vers Nan-tan, à 120 milles au nord-ouest de Lou-tchéou, où les Américains avaient un important aérodrome. Aux dernières nouvelles, les Chinois étaient à 12 milles de Nan-tan.

Les Japonais évacuent une partie de la population de leur capitale

San-Francisco, 12 (P.A.) — La radio de Tokio a rapporté aujourd'hui que des superforteresses américaines ont lâché des bombes incendiaires "en deux ou trois endroits" ce soir (heure japonaise).

Une dépêche de Londres, citant la radio de Berlin, dit que l'évacuation des ouvriers non essentiels se poursuit à Tokio, et qu'un contingent de 20.000 a l'intention de quitter la ville aujourd'hui. Tokio avait auparavant annoncé que des avions avaient été préparés pour l'évacuation de plusieurs districts de la ville.

Entendue par la commission fédérale des communications, l'émission de Tokio a dit que c'était la quatrième incursion effectuée par les superforteresses au-dessus de la capitale japonaise aujourd'hui.

Entre minuit et cinq heures ce matin, des superforteresses venues des îles Mariannes ont fait trois incursions au Japon, suivant la radio de Tokio.

Cette émission a dit que "tous les avions ont fui vers le sud, apparemment sans avoir lâché aucune bombe."

Après avoir annoncé au peuple japonais qu'un "petit nombre de B-29" avaient attaqué le territoire japonais en plusieurs vagues, la radio de Tokio a ajouté :

"Vers minuit, un ou deux avions (Suite à la page 15, 6e col.)"

Les Allemands se montrent plus agressifs sur le front italien

Rome, 12 (P.A.) — Le commandement interallié de la Méditerranée annonce aujourd'hui que l'aviation allemande est repartie en force au-dessus du front italien hier et que les avions ennemis ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse des positions et des lignes de communication de la 5e armée.

Dans l'est de l'Italie, la rivière Lamone, gonflée par une semaine de pluies abondantes, a maintenant une profondeur de sept à huit pieds et limite les opérations de la 8e armée britannique à des reconnaissances au nord de Ravenne et de Faenza.

Les Allemands ont réagi avec vigueur à des coups de main de la 5e armée au sud et au sud-ouest de Bologne, où ils ont prononcé plusieurs petites contre-attaques au cours de la journée.

L'artillerie allemande est très active sur la côte occidentale et au centre du front. Au cours d'une période de 15 minutes, l'ennemi a tiré plus de 700 obus dans une seule zone sur le front de la 5e armée. A peu près au même moment six ou huit avions ennemis fondirent sur la route 65, qui mène à Bologne, et mitraillèrent la région de Lollano.

Violent raid sur Mersebourg

Londres, 12 (P.C.) — Près de 2.200 avions américains, y compris 1.250 quadrimoteurs, ont bombardé la grande raffinerie de pétrole synthétique de Mersebourg aujourd'hui en Allemagne, ainsi que des gares de triage à Hanau, Aschaffensburg et Darmstadt.

Radio-Berlin a signalé en même temps la présence au-dessus de l'Autriche d'une grande formation de bombardiers, probablement des quadrimoteurs américains opérant de l'Italie.

Ces deux formations déversaient encore leurs bombes sur les objectifs désignés lorsqu'une formation de bombardiers fit son apparition au-dessus de l'ouest de l'Allemagne. Cette troisième formation était probablement composée de bombardiers britanniques.

Hier, l'Allemagne fut attaquée par 4.000 bombardiers et chasseurs et, la nuit dernière des avions Mosquito ont bombardé différents points dans l'ouest de l'Allemagne.

L'aviation alliée s'en tiendra aux seuls objectifs militaires au cours de ses raids

Londres, 12 (P.C.) Le secrétaire aux Affaires étrangères Eden a dit aujourd'hui que les Alliés étaient déterminés à continuer de ne bombarder que des objectifs militaires en Allemagne malgré les bombes volantes et les bombes-fusées que l'ennemi lançait sur l'Angleterre. Un député ayant suggéré des représailles,

pend surtout de son ravitaillement par mer et de sa protection en avions.

Sir Bruce Fraser est d'avis que la flotte du Japon va se retirer en core plus loin, ce qui aura pour effet de compliquer encore davantage le ravitaillement de l'armée japonaise en Birmanie. Fraser aura sous peu une entrevue avec l'amiral Chester-W. Nimitz, sous les ordres duquel il servira. L'une des raisons pour lesquelles la flotte anglaise se tient dans les eaux de l'Australie c'est que la flotte japonaise s'est retirée de l'océan Indien et qu'il faut la poursuivre.

L'Australie sera la base principale des opérations de la flotte anglaise. Pour son ravitaillement, le gouvernement anglais dépensera \$41.000.000. d'ici le mois de juin, en Australie seulement. Le plus puissant des cuirassés anglais, le "Howe" servira de navire-amiral à Sir Bruce Fraser.

Une forte escadre anglaise est rendue dans l'océan Pacifique

Melbourne-Australie, 12 (P.A.) — L'amiral Sir Bruce Fraser, commandant de la nouvelle flotte anglaise dans le Pacifique, a laissé voir aujourd'hui, dans une déclaration, que la contribution de l'Angleterre à la guerre du Pacifique contre le Japon se résumera en une contribution maritime et aérienne. L'amiral qui commandait la marine royale au moment de la destruction du croiseur cuirassé boche, le "Scharnhorst", dit cette déclaration en réponse à une question qui lui était posée pour savoir si des soldats anglais viendraient dans le Pacifique.

Il répondit que Grande-Bretagne est prêt à envoyer des troupes complètes si on envoyait des troupes. A son avis, une concentration de flottes dans le Pacifique aura un effet considérable sur la durée de la guerre parce que le Japon dépend

La ville de Tokio sera évacuée

Londres, 12. (P.C.) — Radio-Berlin a donné aujourd'hui une dépêche de l'agence d'information allemande Transocean disant que la ville de Tokio serait évacuée.

La dépêche dit que l'évacuation de la capitale japonaise, qui est fréquemment bombardée par les superbombardiers américains depuis quelque temps, commencera immédiatement.

deux à trois ans du terme d'office du conseil municipal.

Cinquante quatre échelons ont été choisis dans le groupe des 88 candidats pendant que douze membres du conseil étaient élus par acclamation, mais tout l'intérêt s'est reporté sur la lutte à la mairie entre deux hommes qui ont été étroitement intéressés dans les luttes municipales et provinciales depuis dix ans.

Parmi les échelons élus se trouvent M. J.-M. Savignac, fervent partisan de M. Houde dans le passé,

et MM. Lucien Grotreau et Albert Charpentier, les deux seuls candidats appuyés par M. Houde au cours de la campagne.

Les résultats définitifs donnent à M. Houde 62.917 votes contre 48.134 au maire Raynault mais le maire élu ne fut certain de la victoire qu'à une heure avancée de la soirée. Plus à bonne heure la victoire changea de camp plusieurs fois.

Le total des 111.000 bulletins déposés dans les urnes est inférieur à celui du vote en 1938 mais bien supérieur à celui de l'élection de 1942 quand M. Raynault fut réélu pour la troisième fois en huit années.

M. Raynault a obtenu son plus ferme appui dans le groupe des électeurs de langue anglaise. Ce fait fut signalé par M. Houde quand il adressa la parole après sa victoire.

"Nous pouvons ne pas penser de la même façon sur des questions importantes, a déclaré le maire élu à ses électeurs de langue anglaise, mais un jour viendra où vous aurez besoin de la stabilité et de la sûreté de jugement de la province de Québec pour d'autres motifs que la guerre. Je ne garde pas de rancune quand ce jour viendra vous serez les bienvenus."

M. Houde retourna à son fauteuil de premier magistrat qu'il abandonnait au cours de son quatrième terme d'office quand il fut interné pour avoir recommandé aux citoyens de Montréal de ne pas se soumettre aux règlements de l'enregistrement national. Durant toute la campagne, il a déclaré que son opposition fut la suite logique de son opposition à la conscription.

M. Houde a reçu les résultats dans sa demeure de la rue St-Hubert, au sous-sol, assis sous un dessin le représentant dans le camp d'internement. Comme M. Raynault, il parla à la radio dans sa demeure et il se rendit ensuite à l'hôtel de ville pour adresser la parole à la foule qui s'y trouvait.

Dans son discours à la radio, M. Raynault a déclaré qu'il ne fut pas battu par son adversaire mais par les circonstances, ajoutant qu'il acceptait sa défaite dans amertume et (Suite à la page 15, 6e col.)

responsabilité de maintenir la paix dans le monde. Il faudra que toutes les nations paient leur part des dépenses pour le maintien de troupes nécessaires à la police du monde entier. Le congrès discute aujourd'hui une motion blâmant le gouvernement de Londres pour son action en Grèce.

Vote sur le projet de loi de l'Assemblée législative

Washington, 12 (P.A.) — Le sénat américain s'est entendu hier pour voter aujourd'hui sur le projet d'établissement de pouvoir électrique et la canalisation du Saint-Laurent. Le coût de ces travaux est estimé à une somme variant entre \$200.000.000 et \$400.000.000. Le sénateur George Aiken (rep., Vermont) qui défendait le projet depuis plusieurs semaines déjà, a parlé de ces projets sans un amendement au bill de \$500.000.000 pour les cours d'eau et les ports, après que le sénateur John Overton (Dém., La.) eut promis qu'il ne présenterait pas de motion pour le faire déposer sur la table. Les sénateurs Aiken et Overton se sont entendus pour que le vote sur l'amendement de la canalisation ne se prenne pas plus tard que 3 heures cet après-midi.



LA GUERRE EN GRECE : Le lieutenant-général RONALD SCOBIE (à gauche), commandant des forces britanniques en Grèce, et GEORGES PAPANDREOU, chef du gouvernement grec, passent en revue des troupes régulières que peu avant le début de la sanglante guerre civile qui fait rage dans la ville d'Athènes.



CHEF DE LA 5ème ARMÉE : Voici une photo récente du lieutenant-général Mark Clark qui sera le commandant suprême des Alliés en Méditerranée.

Guy Plamondon est un héros de la guerre aérienne ouïre-mer

Londres, le 5. — (Dépêche retardée) Le chef d'escadron Guy Plamondon, D. F. C., de Québec (Qué.), l'un des premiers aviateurs canadiens à piloter le fameux "Typhoon" lance-fumées, est rentré en Angleterre, ces jours derniers, après s'être particulièrement distingué, aussi bien comme commandant d'une escadron de la "Royal Air Force" que comme pilote de chasse, depuis l'invasion de la Normandie.

Le chef d'escadron Plamondon a terminé une première série d'opérations aériennes et doit être nommé instructeur à une école préparatoire au vol de guerre. Lui qui tant de fois avait survolé la Manche, avant le jour J, a voulu, cette fois, faire la traversée en bateau. "Ce fut une nouvelle expérience,



en tant qu'officier de l'aviation, et de deux autres fois, hier matin, au cours d'une explosion de dynamite survenue dans un souterrain de la mine Johnson.

Un mort et deux blessés dans un accident à la mine Johnson

Thetford-Mines, 12. (D.N.C.) — Un homme a été mortellement blessé et deux autres sérieusement blessés, hier matin, au cours d'une explosion de dynamite survenue dans un souterrain de la mine Johnson.

Les victimes de cet accident sont M. Etol Veat, marié, 46 ans, qui a succombé à ses blessures dans l'après-midi, et MM. Gérard Labrecque, 27 ans, et Robert Groleau, 21 ans, dont la vie n'est pas en danger.

Alors que l'on se préparait à mettre en place une charge de dynamite une explosion se produisit soudain et les trois mineurs furent atteints par des quartiers de roc. M. Veat fut mortellement atteint tandis que les deux autres souffrirent de blessures à la figure, aux bras et aux contusions.

Un aviateur québécois connaît l'aventure en France occupée

Un jeune aviateur québécois, l'officier-pilote Harry Pergantes, de retour dans sa famille après 16 mois de service ouïre-mer, a raconté hier une aventure captivante qui lui est arrivée en France, en juillet dernier, alors qu'il réussit à franchir les lignes ennemies et à atteindre une ville libérée par les Américains, après avoir été descendu en territoire ennemi.

Porté disparu à la suite d'un raid en territoire ennemi, au début de juillet dernier, l'officier-pilote Harry Pergantes, alors sergent-aviateur à bord d'un bombardier Lancaster, a dû se déguiser en réfugié français pour franchir les lignes allemandes.

L'officier-pilote Pergantes s'est montré plutôt réticent sur ses aventures dans la période qui s'écoula entre la chute de l'appareil qu'il montait et son retour dans les lignes alliées.

Le bombardier Lancaster dans lequel il se trouvait fut attaqué par un chasseur allemand au-dessus de St-Georges-Villeneuve, en France, au retour d'un raid, et fut descendu en flammes. Tous les membres de l'équipage sautèrent en parachute, mais Harry Pergantes ne put les retrouver après avoir touché le sol.

Avant réussi à se procurer des vêtements civils un peu partout, l'entrepreneur de franchir le réseau des sentinelles et des patrouilles allemandes. Les gens qu'il rencontra en cours de route l'aiderent de tous les moyens possibles, sans que l'aviateur eût révélé son identité. Pendant plus d'un mois, il voyagea ainsi sans aucun nom.

C'est grâce à sa connaissance de la langue française qu'il réussit à retrouver les lignes alliées. A plusieurs reprises, il fut arrêté et interrogé par des sentinelles allemandes, mais il réussit à s'en tirer en prétendant ne pouvoir parler que le français "que les trois quarts des Allemands ne peuvent parler", dit-il.

Au cours de son voyage, il a pu observer que les Allemands préféraient voyager de nuit, craignant les chasseurs alliés le jour. Finalement, il atteignit une ville dont il n'a pas révélé le nom et que les Américains occupèrent déjà. Après

la procédure régulière, il retourna en Angleterre en septembre.

Fils de M. et madame Peter-K. Pergantes, de 39 rue Richelieu, l'officier-pilote Harry Pergantes a gradué au Commissioner's High School et a étudié pendant deux ans à l'Université McGill avant de s'enrôler dans le C.A.F.C. Il reçut ses lettres de navigateur à Rivers, Manitoba, en juin 1943 et traversa l'ouïre-mer en juillet de la même année.

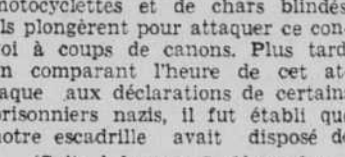
L'officier-pilote Pergantes est présentement en congé en notre ville.

L'éducation en Ukraine

(Par Pavel Tychnia, commissaire de l'éducation pour l'Ukraine) Ecrit pour la Presse Canadienne.

Henri Lavoie est blessé ouïre-mer

M. et Mme Isidore Lavoie, de Lac-au-Saumon, viennent d'apprendre du Minist. de la Défense Nationale à Ottawa que leur fils, le soldat Henri Lavoie est actuellement en traitement dans un hôpital en Angleterre. Il a été blessé au combat. Dans l'armée depuis deux ans, le soldat Lavoie traversa l'ouïre-mer en Angleterre en juin dernier. Il a fait son entraînement aux camps de Montigny et de Débert et a fait en plus huit mois de service à Kiska.



à Kiska.

Amendement du Canada au plan de sécurité de Dumbarton Oaks

New-York, 12 (P.C.) — Le New-York Times dit aujourd'hui dans une dépêche de Washington que le gouvernement canadien a soumis à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis un amendement au plan de sécurité de Dumbarton, Oaks "dans le but d'accroître l'autorité de puissance moyennes comme le Canada et les Pays-Bas sans réduire aucunement l'efficacité de la Ligue proposée ni dégrader l'autorité spéciale des grandes puissances".

(A Washington, le Département d'Etat et l'ambassade canadienne ont dit ce soir de leur propre initiative que la proposition canadienne. Aucun commentaire n'est également parvenu de sources officielles à Ottawa).

Le Times dit : "... On croit comprendre que l'amendement canadien propose ce qui suit : "Que des sièges non permanents sur le conseil de sécurité soient alloués aux nations qui ont la volonté et le pouvoir de placer une force minimale aussi puissante à la disposition du conseil de sécurité et qui sont prêtes à accepter les décisions militaires de ce conseil.

"Les Canadiens", sont d'avis que leur plan renforcerait les objectifs de la conférence de Dumbarton Oaks en éliminant l'argument que les grandes puissances réclamaient un droit général de veto pour elles-mêmes, mais nient aux autres nations non seulement le droit de veto, mais aussi le droit de vote sur les décisions qui affectent leurs intérêts vitaux".

Les quartiers généraux de l'aviation canadienne annoncent que le sous-lieutenant d'aviation A.-N. Fersman a été décoré de la D.F.C. pour services signalés dans la guerre contre les Allemands. Plusieurs autres aviateurs canadiens ont été décorés en même temps.

Le sous-lieutenant d'aviation Fersman, fils de M. Samson, demeure à 74, boulevard Charest, est âgé de 21 ans et fait partie du Corps d'aviation royal canadien depuis trois ans. Parti pour l'ouïre-mer il y a deux ans, alors qu'il n'avait que dix-neuf ans, il a participé à trente-quatre raids au-dessus de l'Allemagne et des pays occupés. Il y a un mois et demi, il est revenu à Québec et est présentement stationné à l'Ecole No. 8 des observateurs aériens de l'Aviation-Lorette.

La liste des décorations publiée hier soir par l'Aviation canadienne comprend sept agrées à la Distinguished Flying Cross, quatre-vingt-trois D. F. C. et trois Distinguished Flying Medals.

Au nombre des décorés, on remarque encore le sous-lieutenant d'aviation J.-R. Bower-Bimms, de Alymer East, P.Q., qui a reçu lui aussi la D. F. C.

Gratifications

Comme par le passé, MM. les Inspecteurs d'Ecole, reconnaissant l'assiduité dévouement de la plupart des institutrices laïques de la Cité de Québec, leur ont fait parvenir une gratification de \$20.00.

Les heureuses bénéficiaires pour cette année sont : District No. 13, M. l'inspecteur J. W. Caron ; Miles Léontine Allard, Orphelinat St-Sauveur ; Marguerite Bilodeau, Couvent St-Malo ; Marie-Paule Clermont, Couvent d'Archevêque ; Marie-Durand, Couvent St-Sauveur ; Berthe Dumas, Couvent St-Esprit ; Yvonne Goulet, Couvent Sacré-Coeur ; Maria Guimont, Couvent N.-D. de Grâce ; Evanna Martel, Couvent N.-D. de Grâce ; Mme Lucienne Paré, Orph. St-Sauveur. District No. 14, M. l'inspecteur A. A. Letarte ; Miles Adrienne Bélanger, Couvent St-Roch ; Gilberte Brassard, Couvent Ste-Marie ; Léna Fortier, Couvent St-Roch ; Marie-Ange Garneau, Couvent St-Sacrement ; Alice Godbout, Couvent Jacques-Cartier ; Imelda Paquet, Couvent St-Dominique ; Mlle Bibiane Patry, Couvent St-Jean-Baptiste.

District No. 15, M. l'inspecteur J. M. Turcotte ; Miles Thérèse L'Heureux, Couvent St-F.-d'Assise ; Marie-Jeanne Moisan, Couvent St-F.-d'Assise.

Monsieur l'inspecteur J.-M. Turcotte n'est pas moins généreux, mais son territoire s'étend surtout sur plusieurs paroisses de la banlieue.

Démobilisation de l'armée finlandaise

Londres, 12. — (P.C.) L'armée finlandaise est maintenant établie sur un pied de paix, annonce Moscou hier soir. En vertu des conditions de l'armistice, la Finlande devait démobiliser sous la surveillance de la commission alliée de contrôle avant le 5 décembre. Cette démobilisation a été terminée.

Héros récompensé

Toronto, 12. — (P.C.) Bruce Weir est devenu hier le fier propriétaire d'une guitare qu'il désirait depuis longtemps. Cette guitare lui a été donnée en cadeau par le conseil de ville de Toronto pour le récompenser de son héroïsme alors qu'il secourait deux enfants de leur demeure en feu, vendredi dernier. Weir, un boy scout de 14 ans, donna l'alarme après avoir secouru les enfants.

Navigation fermée

Duluth, Minn., 12. — (P.A.) La saison de la navigation à la tête des Lacs a pris fin avec le départ du navire Ontario, de la Patterson Steamship Company, Ltd., hier matin.

La Société médicale

La Société médicale des hôpitaux universitaires aura une séance vendredi soir prochain à l'Hôtel-Dieu de Québec. Le Dr E. Samson présentera une étude sur la pénicilline, aussi présentés par les docteurs Richard Lessard, Jean Laerte, Napoléon Larochelle et C. Auger, Fernando Hudon et B. Paradis.

Quatre autres travaux seront présentés par les docteurs Richard Lessard, Jean Laerte, Napoléon Larochelle et C. Auger, Fernando Hudon et B. Paradis.

On y a mis de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

Voici les autres directeurs élus : M. H. Hicks, Agassiz, C. C. ; J. W. Howland, South Edmonton, Alta. ; R. E. Stewart, Regina, Sask. ; L. G. Broyfelle, Union Point, Man. ; M. L. McCarthy, Sussex, N.-B. ; Courneay, B. Lusk, Amberst, N. E. ; et Grandville S. Buntain, Rustico, I. P. E. Les représentants de l'Ontario seront élus à l'assemblée annuelle de l'Association qui aura lieu le 14 février, dans la capitale de la province-ouest.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

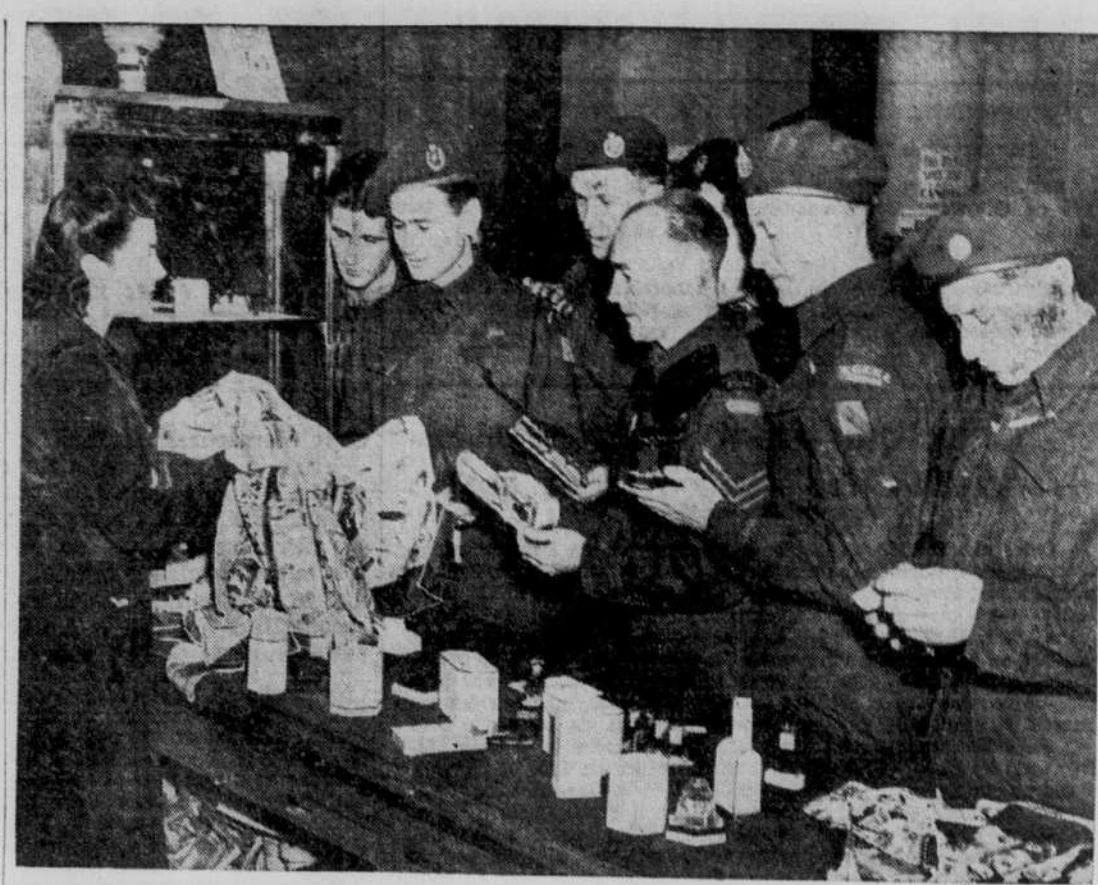
On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.



CANADIENS A PARIS : En permission à Paris pour quelques heures, des soldats canadiens en profitent pour acheter des cadeaux qu'ils expédieront au Canada. Cette scène a été photographiée au comptoir des souvenirs dans l'hôtel du Palais d'Orsay.

Présidence à M. O. Hamelin

M. Orance Hamelin pilote de Québec, a été élu à la présidence du local de Québec de la Fédération des Navigateurs Canadiens en remplacement de M. Jules Lamarche, pilote. L'élection de M. Hamelin a eu lieu hier, à l'occasion de la première assemblée générale annuelle de ce groupement au Palais Montcalm. M. Lamarche abandonne pour raison de santé la charge de président du local dont il assumait la direction en mars 1943 lors de sa fondation.

Les autres membres de l'exécutif élu sont MM. Lucien Hallé, pilote, secrétaire ; Lomer Garpey, pilote, trésorier. Les officiers de Marine Adrien Ménard et James Oberon ont été choisis comme directeurs.

Le pilote Cyrvic Gauthier, président de la division du Saint-Laurent de la Fédération, et le capitaine J.-E. Quellet, secrétaire national, assistèrent à cette assemblée.

On y a mis de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

On a vu de l'avant l'idée de la formation d'un conseil national de la Marine, qui grouperait non seulement les officiers licenciés, mais aussi les non licenciés. Ce conseil national aurait pour but de synchroniser le travail des organisations qui présentement assurent la protection des marins. Il travaillerait donc en étroite collaboration avec la Fédération des Navigateurs Canadiens, qui groupe les officiers de la Marine et la Canadian Association of Seamen, qui groupe le personnel non licencié. Les trois organisations sont membres de l'A.P. O. I.

Service maintenu à Paris par le Bureau international du Travail

Montréal, 12. (P.C.) — Le service de Paris du Bureau International du Travail a fonctionné clandestinement durant toute l'occupation de la capitale par les Allemands, dit-on hier ci des officiers de cet organisme important.

M. Edward J. Phelan, directeur intérimaire du B. I. T., déclara que la succursale de Paris avait repris ses opérations dans ses anciens locaux sur le boulevard St-Germain depuis la fin de 1940, les fonctions de ce bureau ayant été remplies en secret par Mlle Aimée-Elise Rommel, secrétaire du bureau depuis plusieurs années, dans la suite qu'elle occupait rue de Tolbiac.

De deux petites chambres dont les murs étaient tapisés de publications du B. I. T. de fiches, etc., Mlle Rommel, dit-on, maintint les relations du bureau avec les officiers des services administratifs de Paris et en territoire non occupé, en conserva en même temps, mais clandestinement, des contacts avec l'Underground par toute la France.

Un jour les Allemands réquisitionnèrent le bureau occupé par Mlle Rommel. Les Allemands offrirent un emploi à l'une des sténos du personnel, Madeleine Péne. Suivant le conseil de Mlle Rommel, la jeune fille accepta l'offre nazie. Au cours des semaines qui suivirent, avec l'aide du concierge de l'immeuble et d'un garçon de bureau, Mlle Péne fut faire passer en fraude à Mlle Rommel une quantité de publications et d'autre matériel que les Allemands avaient confisqué en occupant le bureau. Mlle Péne commença aussi à intercepter des messages et de la correspondance adressés au B. I. T. et à communiquer le tout à Mlle Rommel.

C'est alors que Mlle Rommel mit le bureau dans ses appartements, qui devinrent le théâtre d'une grande activité.

Lorsque Paris fut libéré le 25 août dernier, la police secrète de Mlle Rommel avait fonctionné pendant quatre ans sans avoir été inquiétée par les nazis.

Accident à un bûcheron

Clément Paquet, 26 ans, de Ste-Aurèle, comté de Beauce, employé dans les chantiers de la Domnaco Paper au nord de Tewkesbury, a été victime d'un accident assez sérieux hier après-midi. Le jeune homme a dû être transporté à l'hôpital.

Clément Paquet était sur le chemin du retour vers le campement, à la fin de sa journée de travail, vers 5 h. 30 hier soir, lorsqu'il tomba en bas du traneau qu'il transportait et fut pris entre le côté de la voiture et une souche qui se trouvait sur le bord du chemin.

Ses compagnons de travail le secoururent aussitôt et s'occupèrent de le faire transporter aussitôt à l'Hôtel-Dieu de Québec où il fut admis vers 9 h. 30 hier soir. Le résultat de l'examen radiographique n'est pas encore connu, mais il est probable que la colonne vertébrale est fracturée.

Cours d'aviiculture aux jeunes ruraux

Rimouski, 12. — (D.N.C.) Des cours sur l'industrie avicole commencent hier après-midi à 2 heures à Rimouski sous la présidence de M. Eustache Camuel représentant la Société Coopérative Avicole et sous la direction de Roland Brassard.

Ces cours sont donnés sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse Rurale. Il y a 105 élèves présents. L'allocation de bourses a été prononcée par M. Eustache Camuel et le



Prochain retour des petits chanteurs

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent \$1.50 l'insertion. Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

net, dont on connaît le dévouement à la cause de la bonne entente, et la directrice, Mlle Eunice Crook-shanks. Le chœur sera accompagné au piano par Mlle Florence Baskerville. Tous les commentaires, envoyés à l'École lord Selkirk, Winnipeg, seront appréciés.

Echos Mondains

LE MONDE OFFICIEL

Le consul général du Cuba et madame Mario Harrington ont reçu à dîner, ces jours derniers, à Ottawa.

L'honorable W.-F.-A. Turgeon a été reçu à déjeuner à Rideau-Hall, ces jours derniers.

RECEPTIONS

Mesdemoiselles Charlotte et Catherine Amyot ont reçu à un cocktail, les artistes dramatiques de la Franciade.

Madame Louise Gliche recevait à un shower, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Marie-Jeanne Demers, à l'occasion de son prochain mariage. Les tables étaient décorées de chrysanthèmes. Le thé et les glaces ont été servis par mademoiselle Lina Maranda et mademoiselle Lina Oudet. Étaient présentes: mesdames L.-S. Genois, C.-E. Pelletier, H. Talbot, Eva Asselin, R. Cantin, Léonard Dumas, Céline Masse, R.-A. Mercier, mesdemoiselles Elisabeth Perron, g.n.g., Hélène Turgeon, Blanche Vermette, mesdames R.-A. Bélanger et Suzanne Roy.

MARIAGES

Samedi matin à neuf heures, en l'église Ste-Françoise, avait lieu le mariage de Rolande, fille de M. et de madame Ubald Robert, avec le docteur Louis DesRosiers, fils de M. Joseph DesRosiers. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donatien Donais, cousin du marié. Le chœur et la nef étaient décorés de chrysanthèmes, de pompons blancs et de massifs de verdure. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par le docteur Lodoïf Mainville; M. Girard touchait l'orgue. Le docteur Pierre DesRosiers était le témoin de son frère. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style victorien en satin ivoire brodée de perles et dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de satin ivoire et de perles. Elle tenait une cascade d'oreilles blanches et de bouvardias; son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Madame L. Mainville, sœur du marié, dame d'honneur, portait une robe de style à mouvement drapé en taffetas et tulle crevette recouvrant un fourreau de taffetas de même ton; un béguin en plumes d'autruche crevette et un minuscule bouquet de roses et de bouvardias. Le docteur L. Mainville, MM. Jean Boucher, Jacques DesRosiers et Gérard Patz plaçaient les invités. Madame Ubald Robert, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français gris perle, avec touche de romain violet, un chapeau et des accessoires assortis, un manteau de taupe et des orchidées à l'épaule. Madame Pierre DesRosiers, belle-sœur du marié, portait une robe de crêpe français fuchsia orné de séquins, un toquet de grosgrain fuchsia et lavande, un manteau de taupe et des orchidées à l'épaule. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's, décoré de chrysanthèmes et de pompons. Le docteur et madame DesRosiers partirent ensuite en avion pour un voyage au Lac Beauport. Pour voyager, madame DesRosiers portait un ensemble en crêpe de laine fuchsia, un chapeau et des accessoires de même ton et un manteau de mouton de Perse noir.

Le 27 novembre, à onze heures, a été célébré le mariage de mademoiselle Yvette Garneau, fille de M. et de madame M. Garneau, temporairement à Washington, D.C., avec M. Morton Gould, fils de M. et de madame A. Gould, de Montréal. Les nouveaux époux sont partis pour Colorado Springs. A leur retour, M. et madame Morton Gould habiteront définitivement aux États-Unis.

M. Emile Drolet, l.c., et madame Drolet annoncent le mariage de leur fille, Jeannine, à M. Charles-Edouard Morel, c.l.u., fils de M. Joseph Morel et de madame Morel, du boulevard St-Cyrille. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi, 28 décembre, à 9 hres, en l'église des Saints-Martyrs. Pas de faire-part.

M. et madame Hubert Lussier sont de retour de la métropole, où ils ont assisté en fin de semaine au mariage de mademoiselle Rolande Robert avec le docteur Louis DesRosiers.

Mademoiselle Louise Bourdon a passé la fin de semaine à Montréal, pour assister au bal de la Faculté de droit, au Mont-Royal.

Mademoiselle Hunter, de New-York, est présentement dans notre ville, l'invitée de sa sœur, madame Roland Lindsay.

Mademoiselle Henriette McNeill est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mademoiselle Jeanne St-Laurent a assisté samedi au mariage DesRosiers-Robert, qui a eu lieu à Montréal.

Madame Georges Méthot et mademoiselle Marcelle Méthot, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec, les invités du capitaine et de madame Oscar Lemaire.

Madame Jean Rousseau est de retour à Québec, après avoir fait un séjour chez ses parents, M. et madame J.-N. Marion, de Montréal.

M. et madame Adélaïde Veilleux, M. J.-A. Veilleux, M. Félix Veilleux, madame Danville Roy, tous de Beauveville, étaient de passage à Lévis ces jours derniers, les invités de leur frère, M. Jos Veilleux.

Madame Henry Dagley et sa petite fille, Sandra-Lee, sont arrivées de Kansas City, Missouri, pour visiter les parents de madame Dagley, le lieutenant et madame P.-H. Goulet, R.C.N.V.R., pendant que le lieutenant Dagley, U.S.N., est en service actif dans le sud du Pacifique.

Me Paul Massé, de Montréal, était à Québec, en fin de semaine.

Mademoiselle Blanche Plante était dans la métropole, samedi, où elle a assisté au mariage K-n-t-Plante.

Mademoiselle Margaret Hunt, de Toronto, arrivée récemment d'Italie, est actuellement dans notre ville, l'hôte de M. et madame Charles Dorrédige.

M. Antoine Dostie est retourné au Lac Mégantic, après avoir fait un séjour dans notre ville.

M. et madame J. Martel sont partis pour New-York, où il rendront visite à leur fils, Fernand, étudiant au Juillard School.



Mlle JEANNE HÉBERT, fille de M. et de Mme E. Hébert, de Québec, et le juge FELIX ALLARD, d'Amos, fils de l'hon. Jules Allard, protonotaire de la Cour supérieure, à Montréal, et de Mme Allard, décédée, dont le mariage aura lieu dans l'intimité, le 10 janvier, à Québec.

Le Courier de Pascale France

LECTRICE DE VOTRE COURRIER — Les Carmélites ont deux maisons à Montréal: le Monastère du Mont-Carmel, 351, avenue du Carmel, Montréal; l'autre, indépendante de la première, à 1785, boulevard du Carmel, Trois-Rivières. Vous savez qu'elles s'adonnent à la contemplation, et qu'elles font quelques travaux manuels pour pourvoir à leur subsistance. Leur règle est très sévère et on vous la fournira sans doute, si vous en exprimez le désir, à l'un des monastères plus haut nommés. D'ailleurs, si vous avez lu la vie de sainte Thérèse, vous avez une excellente idée de ce qu'est la vie au Carmel.

IL NE M'AMÈ PLUS — M. Jacques Mordret, professeur de diction, 507, St-Cyrille, Québec, vous donnerait sans doute satisfaction, quant au sujet qui vous préoccupe et qui

NAISSANCE — M. et madame Gérard Lamontagne, de St-François d'Assise, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 9 décembre et baptisé sous les prénoms de Joseph-Omer-Laurent-Claude. Parrain: M. Omer Lamontagne, grand-père de l'enfant; marraine: mademoiselle Cécile Lamontagne, tante de l'enfant. Porteuse: madame Félix Blouin, grand-mère de l'enfant.

DEPLACEMENTS — Madame Chevalier Francoeur, de Montréal, est à Québec, l'invitée du capitaine et de madame Errol Delaney, du Château St-Louis.

Madame Gordon-A. Ross, qui a passé quelques semaines à Rochester, N.-Y., chez sa mère, madame F.-W. Scribner, est de retour en ville.

M. et madame Hubert Lussier sont de retour de la métropole, où ils ont assisté en fin de semaine au mariage de mademoiselle Rolande Robert avec le docteur Louis DesRosiers.

Mademoiselle Louise Bourdon a passé la fin de semaine à Montréal, pour assister au bal de la Faculté de droit, au Mont-Royal.

Mademoiselle Hunter, de New-York, est présentement dans notre ville, l'invitée de sa sœur, madame Roland Lindsay.

Mademoiselle Henriette McNeill est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mademoiselle Jeanne St-Laurent a assisté samedi au mariage DesRosiers-Robert, qui a eu lieu à Montréal.

Madame Georges Méthot et mademoiselle Marcelle Méthot, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec, les invités du capitaine et de madame Oscar Lemaire.

Madame Jean Rousseau est de retour à Québec, après avoir fait un séjour chez ses parents, M. et madame J.-N. Marion, de Montréal.

M. et madame Adélaïde Veilleux, M. J.-A. Veilleux, M. Félix Veilleux, madame Danville Roy, tous de Beauveville, étaient de passage à Lévis ces jours derniers, les invités de leur frère, M. Jos Veilleux.

Madame Henry Dagley et sa petite fille, Sandra-Lee, sont arrivées de Kansas City, Missouri, pour visiter les parents de madame Dagley, le lieutenant et madame P.-H. Goulet, R.C.N.V.R., pendant que le lieutenant Dagley, U.S.N., est en service actif dans le sud du Pacifique.

Me Paul Massé, de Montréal, était à Québec, en fin de semaine.

Mademoiselle Blanche Plante était dans la métropole, samedi, où elle a assisté au mariage K-n-t-Plante.

Mademoiselle Margaret Hunt, de Toronto, arrivée récemment d'Italie, est actuellement dans notre ville, l'hôte de M. et madame Charles Dorrédige.

NOCES D'ARGENT : Un groupe de parents et d'amis se sont réunis le 5 novembre dernier pour célébrer le 25^e anniversaire de mariage de M. et Mme NAPOLEON ST-HILAIRE. Une adresse fut lue par Mlle LEON BERTRAND et une gerbe de fleurs fut présentée par Mlle GISELE DROLET. Une bourse fut offerte aux jubilaires par leur petite-fille GISELAINE BERTRAND. Il y eut banquet, ainsi qu'un magnifique programme de danse et de chant. Tous se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit en gardant le meilleur souvenir de cette agréable fête.

quelle est la marche à suivre pour réussir. D. — Je me suis fait faire un habit de chasse en toile blanche et je voudrais avoir un procédé pour le rendre imperméable. — R. T. R. — Je demande ce renseignement à mes lecteurs, chasseurs ou bailleurs, et je vous le communiquerai avec plaisir si on me l'envoie.

Ce que je possède à ce sujet est assez limité. Voici: plonger le matériel dans un bain de sulfate d'alumine, ou dans une solution de sulfate de cuivre ou de fer; ou bien le doubler avec une couche très mince de caoutchouc adhésif, ou appliquer certain vernis ou de la paraffine.

PASCAL FRANCE

PRESENTATION (COURROIE): bottier or massif jaune 14 carats, 17 pierres \$100.00

PRESENTATION (CORDE): bottier or massif jaune ou blanc 14 carats, 17 pierres \$100.00

SEVILLE: bottier plaqué-or jaune 10 carats, 17 pierres \$87.50

JOSEPH WHEELER: bottier plaqué-or jaune 10 carats, 17 pierres \$85.00

TA-TA — Pour enlever la gomme sur ces slacks, mettez le vêtement au froid d'abord; lorsque la gomme est bien durcie, grattez ce que vous pouvez avec une lame de rasoir ou un couteau; frottez avec un tampon imbibé de térébenthine, de benzine ou de naphte; c'est ce dernier produit qui est préférable.

2 — Si l'hygiène n'a pas entente entre cette personne et son propriétaire, que ce dernier finirait la maison dans le plus bref délai, il n'est pas tenu de la faire. Mais si la locataire peut prouver que le logement n'est pas habitable en hiver (il est actuellement, elle peut probablement obtenir une réduction du loyer ou d'autres arrangements plus satisfaisants. Il faudrait pour cela qu'elle s'adresse à la Commission des Prix la plus rapprochée de sa localité, ou à un avocat. Je crois que le prix qu'elle paie actuellement est trop élevé, pour une maison qui n'est pas finie.

Mme ALFRED CHASSE, Bala-Trinité, Co. Saguenay, désire les numéros 33 et 281 du feuillet Les Hommes Traqués.

QUI A HATE DE SAVOIR — Il serait beaucoup plus facile pour vous d'écrire au maire de St-Alphonse de Dudswell, pour obtenir l'adresse désirée, car je ne puis demander publiquement ce renseignement dans mes colonnes, et je ne pourrais vous l'envoyer non plus, puisque vous ne m'avez pas fourni votre propre adresse.

UNE DÉCOUVERTE — Il ne faut jamais croire entièrement les réclames concernant tel ou tel produit. Il est permis d'en prendre et d'en laisser. Dans le cas qui vous occupe, ne faites jamais la folie d'appliquer de la cre sur toute votre figure; épitez le dessus de la tête et le menton si c'est nécessaire, mais jamais le reste du visage. Quant aux bras et aux jambes, je vous assure qu'il vaut beaucoup mieux les laisser comme ils sont et vous contenter de blanchir les poils avec 2 c. à thé de peroxyde 20 volumes et 1 c. à thé d'ammoniaque. A moins que l'escalade de l'épilation régulière ne vous fasse pas peur, car il ne faut pas se faire d'illusion: les poils repoussent. Parfois, ils sont moins abondants, mais ils repoussent tout de même. Pour le tour des lèvres et le menton, c'est une affaire de rien et c'est aussi d'autres choses que celle que vous mentionnez, aux comptoirs des produits de beauté renommés. A vous de choisir ce qui convient le mieux à votre bourse, tout en offrant certaines garanties.

COEUR DE PRINTEMPS — Rachel, petit angeau; Lucette, petite lumière; Serge, serviteur; Marthe, dame; Marielle, petite étoile; Rita, perle; Henri, maître chez lui; René, rêveur; Roger, tireur; Jules, conquérant; Michelle, qui glorifie Dieu; Suzanne, lis blanc; Etienne, couronné; Aline, très aimée; Servanne, servante; Jean-Marie, craquelé et frappant; Thérèse, noble; Raymond, sage protecteur; Olivine, paix et joie; Nil, néant; Médora, pas de simplification connue.

2 — Octobre, opale, espérance; Novembre, topaze, félicité; Juillet, rubis, grandeur d'âme; Mai, émeraude, amour; Juin, perle, richesse; Décembre, turquoise, prospérité.

D. — Où m'adresser pour faire des copies à la maison pour le gouvernement? — MYRTA.

R. — Je crois que ce genre de travail est réduit à sa plus simple expression actuellement, et qu'il n'y a plus d'avoir la protection d'un député conservateur ou de quelqu'un d'influent, vous n'obtiendrez rien. Essayez donc d'intéresser votre député à votre cause; il vous dira



Chic et Simple Cette Robe d'Intérieur... de Velours Noir!

Une robe d'intérieur unie, distinguée... et par-dessus tout attrayante. Le riche lustré du velours ajoute à son chic de la beauté et de la distinction. Les dames l'aiment certainement.

\$35

Bien dessinée, modèle seyant... velours rayon non froissable, dans les teintes de noir... bleu royal... rouge vin.

VOICI UNE AUTRE SUGGESTION DE H. R. POUR CADEAU DE NOËL

THE Capitol Jewellers
CENTRE DU CREDIT COMMUNE
1188 ST. JEAN, QUÉBEC TEL. 2-1725

HOLT RENFREW
35 rue Buade

CADEAUX
Mouchoirs de tête (nations alliées)
Un produit de Lansea, importé d'Écosse... fait des plus beaux fils de pure laine... et imprimé à la main dans tous les pittoresques costumes 5.50 des nations alliées

Rustic Art Shop
9 Buade, téléphone: 2-2247

UN CADEAU QU'ELLE APPRECIERA

Peggy Sage
COLOUR GUARD
ENSEMBLE DE MANUCURE \$1.50

Un ensemble très populaire et peu coûteux contenant les trois articles essentiels pour un manucure Peggy Sage: Poli, Enlève-Poli et Enlève-Cuticule. Base en bois deux-tons avec couvercle gaiement décoré.

Tél. 2-5214 **JE LIVERNOIS LTEE** RUE ST. JEAN QUÉBEC

LE SURHOMME

Mortimer, vous avez volé cette lettre... décachetez suivant mes instructions, n'est-ce pas?

Oh, oui, Monsieur, bien que je n'aime pas voler!

Alors - où est la lettre?

Je dois l'avoir perdue.

Il ne l'a pas exactement perdue... mais de me l'avoir laissée prendre dans sa poche revient au même!

Tout! Imbécile! An lieu de vous accorder une augmentation de salaire de cinquante cents par semaine, je vais le soumettre d'autant!

Je vous en prie, Monsieur, pas cela! Vous me devez déjà un salaire de maître!

MARISE DUCLAU et sa famille Il semble perdu.

Le mannequin est juste de la dimension qu'il faudrait pour la vitrine de sa mère.

Oh, Mlle... Qui?

Combien ce mannequin pèse-t-il?

(Rire) Je père exactement 100 livres Monsieur...

Excusez-moi...

MANDRAKE, le magicien

Mandrake nous sommes prisonniers au royaume des miroirs!

Où?

Il -- Il faut que je trouve moyen de retourner dans notre monde... ils sont prêts à rien! Ekardnam leur a enlevé la mémoire.

Ekardnam a laissé tomber cette solution pour dissoudre les miroirs. C'est tout ce que j'ai besoin.

Suivez-moi tous les deux! Nous allons trouver un miroir et entrer à la maison.

Un miroir? Quel rapport cela a-t-il avec le retour à la maison?

Par Lee Falk et Phil. Davis

Procès pour vol **Accident**

Le juge en chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, a entendu hier matin les plaidoiries de la couronne et de la défense dans la cause d'un individu du nom de Bouchard, accusé de vol d'automobile. Le jugement sera rendu vendredi prochain, le 15 décembre. Me Albert Dumontier, c. r., agissait pour le ministère public, et Me Ste-Anne de la Pérade, (DNC) — M. Albert Leboeuf, employé sur la ligne du C.P.R., fut blessé à son travail, il y a quelques jours. On espère que son état ne s'aggrave pas.

Jean Grenier occupait pour la défense.



NOCES D'ARGENT : Un groupe de parents et d'amis se sont réunis le 29 octobre dernier pour célébrer le 25^e anniversaire de mariage du major et Mme THEO PLANTE, de Charlesbourg. Une gerbe de 25 roses ainsi que plusieurs autres cadeaux furent présentés aux jubilaires, tandis que leur fille MARIETTE leur a lu une adresse. Tous se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit en gardant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

MM. Lepage et Beaulieu fêtés

MM. Paul Lepage et Antoni Beaulieu, respectivement directeur-gérant et comptable du poste CKCV, ont été l'objet d'une fête intime dimanche soir, le 10 décembre, au Manoir St-Castin, à l'occasion du dixième anniversaire de leur entrée au poste CKCV. Prés de trois cents convives présentaient part à ce témoignage d'estime à l'adresse des deux jubilaires.

Cette fête était sous la présidence de M. A.-F. Mercier, gérant général du "Soleil". Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. Narcisse Thivierge, directeur-gérant de C.H.R.C., M. Phil. Lalonde du poste C.K.A.C. de Montréal, M. J.-A. Lavioie, gérant de C.J.B.R. de Rimouski, M. Maurice Gaudreault de Radio - Canada, et M. Maurice Valiquette gérant de C.B.V. ainsi que le Lt.-colonel Henri Gagnon, président du "Soleil". M. Henri Gagnon, échevin du quartier Montcalm, représentait Son Honneur le maire Borne.

Le porte-parole des employés fut M. René Constantineau. Des gerbes de roses furent offertes à Mesdames Paul Lepage et Antoni Beaulieu, par Mesdemoiselles Marie-Paule Vachon et Fernande Langlois. Des cadeaux souvenirs furent également offerts à Messieurs Paul Lepage et Antoni Beaulieu.

La fête se termina galement après un léger souper servi aux environs de minuit.

Contre la conscription
L'Union professionnelle des ouvriers en construction de Québec a adopté à son assemblée générale une résolution stipulant qu'elle s'oppose à la conscription.

Il y a 7,083 îles dans les Philippines; 4,642 n'ont pas de noms.

TERRASSONS L'ENNEMI!

La tuberculose est de toutes les maladies celle qui fait le plus de victimes chez les gens de 15 à 45 ans.

La vente des timbres de Noël permet de combattre toute l'année l'ennemi de l'humanité.



Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

Causerie du P. Faribault

Le R. Père François-Marie Faribault, O.P., était le conférencier invité des Noëlistes de Québec hier soir. Il a expliqué que par la connaissance de Dieu au moyen de la foi, on acquiert une culture de l'esprit qui nous fait connaître l'ordre du monde, une culture de l'esprit qui n'est pas seulement intellectuelle mais totale.

Il y a dans le monde actuel tellement de transformations qu'il est presque impossible de penser. On assiste à des transformations techniques dans tous les domaines, qui engendrent en sciences le relativisme, en philosophie la lutte entre le relativisme et le réalisme et une réaction spiritualiste et dans le domaine religieux un ascétisme qui se traduit dans les arts décoratifs et la littérature. De plus les relations intellectuelles entre les hommes ont grandi énormément.

Pour faire penser le monde il faudrait le stabiliser, l'unifier. C'est ici que se pose le problème de la culture. Il faut apprendre à l'homme à penser. Aucune science ne peut l'aider. Seul Dieu, qui est l'explication du monde, peut lui apporter une réponse complète, si l'homme veut le connaître tel qu'il est dit lui-même, par la foi. Il aura alors une culture de l'esprit qui lui fera connaître l'ordre du monde. Cette culture ne sera pas seulement intellectuelle mais totale. De plus Dieu, auquel on croit, n'est pas seulement une idée, mais Dieu tel qu'il est et qui peut nous rendre heureux, nous béatifier.

Cette conférence était sous la présidence du R. P. Marc Labonté, O.P. La conférence fut présentée par Mlle Pauline Curmi et remercié par le R. P. Maurice Gagnon, assomptoniste.

Le Statut de Westminster

Le conseil St-Pascal-Baylon de la Société St-Jean-Baptiste a marqué par une conférence-concert hier soir, en la salle du Collège des Frères du Sacré-Coeur, à St-Pascal, l'anniversaire du Statut de Westminster. Le conférencier invité était le notaire Henri Boisvert. La chorale Ste-Cécile a fait les frais de la partie musicale de la soirée. Elle a connu un magnifique succès.

M. Albert Duchesneau, président du conseil St-Pascal-Baylon, souhaita la bienvenue et proclama les vainqueurs d'un concours littéraire organisé parmi les élèves des deux écoles de St-Pascal-Baylon, dont le sujet était le suivant: "Que nous donnait le Statut de Westminster?" M. l'abbé P.-E. Gosselin distribua les prix offerts par la société St-Jean-Baptiste. Le sujet de la conférence de M. le notaire Henri Boisvert portait sur le Statut de Westminster.

Le notaire Boisvert, qui est le directeur du Conseil diocésain de la St-Jean-Baptiste et son délégué auprès du Comité de la Survivance française en Amérique, après avoir établi les origines du Statut de Westminster et avoir donné à chacun la part qui lui revient dans cette lutte pour l'autonomie du Dominion décrivit l'attitude que les Canadiens français avaient eu dans cette lutte pour en tirer ensuite les conclusions qui, d'après lui, et d'après tout observateur réfléchi en découlaient naturellement. Il recommanda à ses compatriotes de faire d'abord l'unité parmi eux par l'étude et la réflexion, il leur recommanda de ne pas se laisser aller à la manifestation de leur caractère prompt qui empêche toute discussion et éloigne toute entente.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité de la Survivance Française, remercia le conférencier. C'est Mre Stanislas Germain qui l'avait présenté.

Le Cercle Debussy

Le Cercle Debussy, de l'Université Laval, inaugure demain soir la série de ses concerts de la saison 1944-45, en la salle des Promotions, à 8 h. 30. Les artistes au programme sont Mlle Renée Morissette, pianiste, et Mlle Marguerite Paquet, soprano, deux artistes bien connus du public québécois qui ne manquera pas d'aller les applaudir. L'entrée est gratuite et les organisatrices comptent sur une nombreuse assistance.

Votre journal est votre ami. Il vous renseigne, il vous instruit, il vous récré.



NOS BELLES FAMILLES : Voici les membres d'une belle famille canadienne-française demeurant à Boischatel dans le comté de Montmorency. C'est la famille de M. Joseph-Emile Vézina, employé des postes à Québec et madame Bédard (née Victoria Bédard). Au premier rang, à gauche Mlle Yvonne Vézina et à droite, Mme Albert Huot. En arrière, de gauche à droite : MM. Amédée et David Vézina, Mlle Hélène Vézina, MM. Noël et Robert Vézina.

Le Père Noël à Arvida seulement

Arvida, (DNC) — Contrairement aux années passées, la troupe qui accompagnait le Père Noël ne se déplacera pas, cette année. Les enfants des employés de l'Aluminium devront venir au Centre de Récréation d'Arvida, du 26 décembre au 8 janvier inclusivement pour recevoir la distribution des bonbons et des jouets.

Les enfants de Chicoutimi, Jonquières, Kénogami, Port-Arthur, Bagotville et St-Alexis auront l'habitude de recevoir ces intéressants visiteurs dans leurs paroisses respectives; mais cette année, les représentations ne seront données qu'au Centre d'Arvida seulement. Un service d'autobus sera organisé à des heures accommodantes pour ces enfants. Chacun devra défrayer ses frais de transport; les enfants de moins de sept ans voyageront gratuitement dans les autobus. Une seule personne adulte par famille accompagnant les enfants sera admise aux représentations.

Ecureuils gris à Arvida

Arvida, (DNC) — Plusieurs piétons ont remarqué ces derniers jours que notre ville possédait quelques écureuils de Russie (gris) que l'Association pour la protection du poisson et du gibier d'Arvida vient de mettre en liberté. Ces mammifères sont importés d'une ville ontarienne. On demande instantanément aux enfants de ne pas molester ces gracieuses petites bêtes qui seront un si bel ornement en courant sur nos gazons l'an prochain. Secondez les louables efforts de cette association pour l'ornementation de notre ville.

Saisies d'alambics

Cinq alambics ont été saisis, ces jours derniers, par les agents de la police fédérale. "C'est la période des fêtes qui approche et les trafiquants se font plus audacieux", nous dit, hier soir, l'inspecteur Noël Courtois, officier en charge de la Gendarmerie Royale du Canada, à Québec.

A St-Bruno, Kamouraska, les officiers fédéraux ont trouvé un alambic et 40 gallons de mout; à St-Juste du Lac, ils ont localisé un appareil d'une capacité de 60 gallons par jour; au Pied du Lac, ils ont également saisi un alambic et une quantité de mout. Ils ont aussi trouvé des alambics à Cap Santé et St-Camille. A Squateck, ils ont saisi 35 gallons de mout et 7 gallons d'aleool.

Souffrance de l'asthme arrêtée voilà 7 ans

Il y a sept ans J. R. était asthmatique, l'arrêt du poids, souffrait de toux, étouffement, suffoquant toutes les nuits — ne pouvait dormir. Mendaco a promptement arrêté ses souffrances et maintenant il dit qu'il pèse le poids normal et qu'il a bonne santé malgré ses 70 ans. Pour prouver que Mendaco peut faire la même chose pour vous, nous vous offrons le généreux essai suivant: Procurez-vous Mendaco chez votre pharmacien, faites un essai, si vous ne détachez et ne fait pas disparaître l'asthme, nous vous remboursons le produit et ne vous dérangeons pas de la souffrance des crises d'asthme, retournez simplement le paquet vide et laissez-nous remettre tout votre argent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Aussi ne souffrez pas un autre jour sans demander Mendaco chez votre pharmacien.

HART

La BATTERIE DE CONFIANCE

Vendeurs autorisés des batteries "HART"
UNIVERSAL EQUIPMENT, LTD
253 rue Saint-Paul Téléphone : 6464

ALFRED DION
680 rue Saint-Vallier Téléphone : 3-3416

GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY REG'D
GERARD-H. JULES - JEAN-PAUL POULIN, PROP.
133-135 rue Du Pont Téléphone : 4-4608

Noël 1944

et les pensées de Noël comme il avait coutume d'être avec les comptoirs chargés de cadeaux. Le problème consistait alors à choisir, et n'est-il pas étonnant de voir comme cela nous causait des soucis! Cet heureux temps reviendra, l'année prochaine, nous l'espérons — mais d'ici à là, nous ferons de notre mieux pour en satisfaire autant que possible avec l'assortiment que nous avons à votre disposition.

Il y a beaucoup de jolies choses à acheter et vous pouvez nous aider à vous aider en ce sixième Noël du temps de guerre — en venant faire vos emplettes de bonne heure et en achetant sagement.

codeaux utiles chez Reitman

- LINGERIE CADEAU
- PARKAS et SLACKS de SKI
- GANTS ET SACS A MAIN
- BLOUSES ET JUPES
- PEIGNOIRS ET NEGLIGES
- COSTUMES DE SPORT
- ECHARPES ET CHANDAILS

Reitman's
183 rue Saint-Joseph — téléphone : 3-2653. — Québec

23 MAGASINS AU SERVICE DE 2,000,000 DE FEMMES
Montréal — Sherbrooke — Ottawa — Toronto — Hamilton — London

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? Par Te-Jos No 61

MARIE, D'APRÈS VOUS QUE SIGNIFIE L'INFLATION ?

GONFLER UN BALLON

PAPA DIT QUE L'INFLATION SIGNIFIE LA HAUSSE DES PRIX

QU'ARRIVE-T-IL QUAND UN BALLON EST TROP GONFLÉ ?

IL ÉCLATE !

EH BIEN, VOUS AVEZ TOUS DEUX RAISON

TRÈS BIEN. ET LES PRIX ? QU'ARRIVE-T-IL S'ILS MONTENT TROP ?

NOUS SOMMES 'CASSÉS' !

C'EST POURQUOI IL FAUT QUE QUELQU'UN EMPÊCHE L'INFLATION. AVEC UN BALLON, C'EST VOUS, AVEC LES PRIX, C'EST VOUS ET LA C.P.C.T.G.

ILS FONT UN BEAU TRAVAIL !

Ce fut l'établissement du plafond des prix au moment opportun qui sauva ce pays-ci des dangers de la hausse des prix. Les hommes qui ont conçu le programme contre l'inflation se rendent compte que la bataille est encore loin d'être gagnée. Ils luttent toujours, en se servant de toute leur expérience et de tout leur entraînement. Leur accordons-nous l'appui qu'ils méritent ?

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

LES AVENTURES DE PAULINE

Pauline, je viens de terminer mon rapport d'impôt pour le 15 décembre !

Je suis content de n'avoir pas attendu à la dernière journée comme la dernière fois !

Avons-nous des enveloppes à la maison, chérie ? Je voudrais le mettre à la poste tout de suite !

Non, nous n'avons pas d'enveloppes... mais je l'ai écrit sur un papier que nous enverrons au gouvernement !

BRICK BRADFORD

Brick, ces photos agrandies de la surface cachée de la lune —

Nous ferons voir de nouveaux détails que ces grands et curieux carrés !

Oh! Ce ne peut être vrai!

Qu'est-ce qu'il y a, Timak? Que voyez-vous?

Regardez vous-même, Brick — c'est incroyable!

Regardez là, Brick — à côté de la batterie!

Comment — on dirait un être humain!

Mais ce n'est pas possible — pas sur la surface inanimée de la lune!

Oh ce n'est pas un être humain — un être-c'est-ce

Par William Ritt et Clarence Gray

Torpillage du "Nerissa" en 1941

Londres, 11. (P.C.) — La Presse Association a publié aujourd'hui un récit du torpillage du navire "Nerissa", au large de l'Irlande, en 1941, dans lequel elle donne des détails non rapportés jusqu'ici sur le coulage au cours duquel l'une des victimes fut Sam Robertson, surintendant de la Presse Canadienne à Londres.

La Presse Association dit qu'il y avait environ 300 personnes à bord, dont 114 étaient des membres d'équipage et le reste des passagers, comprenant un certain nombre de civils. Parmi ces derniers, quelques-uns étaient en mission pour le gouvernement.

Les survivants furent débarqués à Londonberry par un destroyer qui les recueillit après qu'ils eussent passé 10 heures dans des canots de sauvetage. Quelque temps après le torpillage, on annonça que 34 passagers et 84 membres d'équipage étaient disparus, tandis que 35 avaient été sauvés, dont 22 blessés.

Camp visité par un évêque au Japon

Cité du Vatican, 11. (P.A.) — L'Observateur Romano, organe du Vatican, a rapporté aujourd'hui que Mgr Paolo Marella, délégué apostolique à Tokio, a visité un camp à Nagoja, où plusieurs milliers de prisonniers de guerre canadiens, américains et anglais sont internés et qu'il a trouvé dans "une zone salubre qui aide à améliorer la condition physique des prisonniers." Cette visite fut faite le 23 novembre.

Il a été reçu avec tous les honneurs dus à sa personne par les autorités civiles et militaires japonaises, a dit le journal, et a entendu un rapport concernant la condition des prisonniers et les soins qui leur sont donnés. Il a aussi causé avec des représentants des prisonniers.

Opinion de Buck

Sudbury, Ont., 11. (P.C.) — Tim Buck, chef du parti ouvrier progressiste, a dit hier soir que les populations libérées de Belgique, d'Italie et de Grèce devaient être libres de choisir leurs propres gouvernements représentatifs et que l'intervention

La ration du beurre est réduite

Ottawa, 11 (P.C.) — La Commission des Prix annonce aujourd'hui que la ration du beurre sera réduite de 7 onces par semaine, à six onces, par personne, durant les mois de l'hiver où la production est moins élevée. Donc, à partir du 1er janvier, le consommateur ne pourra élever qu'un coupon à la fois, au lieu d'en employer deux ; trois coupons par mois, au lieu de quatre, seront valides.

Pour aider les ménagères durant cette période de diminution, les coupons seront valides tant qu'ils n'auront pas été déclarés invalides, comme ceux du sucre et des conserves le sont actuellement.

Des héros canadiens-français dans la bataille de France

Un hôpital canadien français en Angleterre, (par le lieutenant Jean-Charles Daoust, des Relations extérieures de l'armée). — "Si les faits sont parfois plus étranges que la fiction, c'est doublement le cas sous la mitraille : nous disais le lieutenant Albert Maltais, 33 ans, ancien comptable de Chicoutimi.

Atteint aux jambes par une rafale de mitrailleuse allemande en conduisant un peloton d'avant-garde du Régiment de la Chaudière vers 10 heures 30 le matin du 25 septembre à Escalles, dans l'offensive mémorable sur Calais, le lieutenant Maltais dut passer près de huit heures sous un feu croisé de l'ennemi avant d'être transporté au poste régimentaire de secours... mais deux jours après l'avion-hôpital le déposait en Angleterre. Fils de M. et Mme Jos Maltais, 141, rue Régina, Arvida, il conserve sa bonne humeur en blaguant ainsi : "Comme les autres patients j'espère mériter le V. C. (Voyage au Canada), mais si tu tiens à écrire quelque chose, je te serais reconnaissant de m'en parler avec le sergent et d'un de mes chefs de section."

Le 25 juillet, il prenait le commandement d'un peloton de la Cie B des "Chauds", commandé par le major Fernand L'Espérance de Montréal. Deux mois plus tard, il était nommé lieutenant Clouston d'Ottawa. Le bras droit du major Hugues Lapointe, député de Lotbinière et commandant de la Cie "A", arrivait avec ses brancardiers pour le sortir de l'enfer d'Escalles et le conduire chez le capitaine-médecin Gauthier.

"Mon sergent, J.-P. Rochon, fils de M. et Mme Téléphore Rochon, du Lac du Poisson Blanc (Qué.), mérite des éloges pour avoir conduit le peloton à bon port, continue le lieutenant Maltais. Une "écru" qui passa sept à huit mois à Kiska, il devint actif après l'appel de Paul Triquet. J'avais la jambe droite fracturée et l'autre bien que blessée ne me faisait pas autant souffrir. Le caporal R. J. G. Lauzon, fils de Madame Flora Lauzon, 61, de la rue principale, Kirkland Lake, constatait ma détresse rampa une dizaine de minutes pour se rendre jusqu'à moi : "prenez-vous après mes jambes, je vais vous traîner en un endroit plus sûr" me dit ce bon gars. Le fossé n'avait que huit pouces de profondeur. Mon Lauzon me traîna une dizaine de pieds mais constatait la perte de sang. Je lui dis : "va-t-en et avance avec ta section, ne risque pas davantage pour un boiteux". Ce sont des petits Canadiens de cette trempe qui font bien connaître et admirer. Quand je constatai que mes hommes accomplissaient leur mission, j'oubliai pres-

que ma douleur à la jambe droite." Le lieutenant John Calvert, 29 ans, un autre comptable au civil, a été plus heureux, du moins nous dit-il : "Je commandais le 18e peloton des fusiliers de la Highland Light Infantry le 12 octobre et nous attaquions Biervelt après avoir repris une position cédée dans une contre-attaque quand un canardeur me tira une balle qui me traversa la jambe droite et sortit au-dessus du genou. J'étais avec ces magnifiques Highlanders depuis le 9 juillet et j'eus l'honneur d'avoir comme sergent, l'intrepide Herkenrater, D.C.M., de Kitchener, qui avait mérité sa médaille la veille de mon arrivée. Le caporal Wheatley lui succéda."

Le lieutenant Calvert, fils de M. et Mme J.-C. Calvert, née Maria Bélangier, 3195, Dandurand, Montréal, nous prie de dire à ceux-ci et à sa femme, Claire, 5719, 11e Avenue, Rosemont, qu'il est complètement rétabli et "prêt à rejoindre mes hommes". Un ancien du Plateau, il est dans l'armée depuis 2 ans 1-2 et outremer depuis 15 mois.

Chez les médecins Canadiens français

Au nombre des médecins à cet hôpital, le capitaine Darius Albert, dont l'épouse et les parents, M. et Mme V.-H. Albert, vivent à Edmundston, a bien voulu nous parler des gars de la Chaudière, après que les majors Paul Labrecque de Québec et Jacques Perron, de Verdun, et le capitaine Adrien Pauthus, également de Verdun nous eurent mis "la puce à l'oreille".

"En bien oui, j'ai été blessé en soignant nos gars à Carpiquet, le 4 juillet dernier, mais rien d'extraordinaire dans mon histoire, s'empresse de dire le médecin militaire, de la Chaudière. J'étais en action depuis le jour "J" et en cette fête nationale des Américains, j'avais mon R.A.P. en plein centre du village sur le bord du chemin, entre deux murs de pierre. Les pétards tombaient dru et je venais de donner les soins d'urgence à un quarantaine de nos hommes quand, vers les six heures et demie du soir, un obus éclata dans mon poste. Je fus blessé aux jambes et le capitaine Bourbonnais de Montréal s'empresse de me remplacer.

"Mon premier blessé, chez les officiers, fut le lieutenant Walter Molson, M.C., de Québec, brulé au bras gauche et dans le dos quand une balle fit sauter la bombe incendiaire qu'il portait dans son havresac, en allant attaquer un poste allemand d'artillerie. Il a bien mérité sa croix militaire. Le major Sévigny, D.S.O., un des grands héros de la Chaudière



HEROINE FRANÇAISE : Sur la place de la République à Metz, le général français F. DODY, gouverneur militaire de Metz, épingle la Croix de Guerre sur la poitrine de Mlle THEIM, une jeune fille de Metz qui aida environ 500 prisonniers à échapper aux Allemands. A gauche, le major général américain WALTON H. WALKER.

En Birmanie

New Delhi, 11 (P.A.) — La poussée britannique pour chasser les Japonais du nord de la Birmanie a dépassé aujourd'hui Naba et Indaw et des patrouilles ont même pénétré à moins de 200 milles de Mandalay.

La 36e division britannique s'est emparé de Naba, jonction importante sur le chemin de fer Myitkyina-Mandalay, et d'Indaw, quatre milles plus à l'ouest, au cours d'une opération poursuivie sans opposition, hier.

L'occupation d'Indaw représentait une avance de 100 milles pour les forces britanniques depuis qu'elles sont parties de Mogoung, le 1er août.

A été blessé aux jambes la même journée mais le boue-en-train de Plessisville est toujours en action.

Entré il y a 28 mois, après un an de pratique à Edmundston, ce diplômé de l'Université Laval nous a donné des nouvelles de son concitoyen Edgar Cyr, officier acadien du Carleton & York, lui aussi blessé en action. Le Dr Albert a un frère cadet, Maria, soldat à Debort et une soeur, le caporal Gilberte Albert, en service à St-Jean (N.B.).

Candidat conservateur contre McNaughton

London, Ont., 11. (P.C.) — Harry A. Willis, président du parti conservateur-progressiste fédéral en Ontario, a dit aujourd'hui que son parti aurait certainement un candidat dans la circonscription de Gray North, en la personne du maire d'Owen Sound, Gardfield Case. C'est dans cette circonscription que le ministre de la Défense, le général McNaughton, briguera les suffrages comme candidat libéral.

Aide aux vétérans de l'Australie

Canberra, 11. (P.C.) — Le cabinet de guerre australien a décidé de fournir l'assistance financière nécessaire pour permettre aux Australiens rapatriés des camps d'internement européens de suivre des cours d'entraînement en Grande-Bretagne en attendant de pouvoir retourner dans leur pays, maintenant et après la guerre.

Les nouvelles

Toronto, 11. (P.C.) — Un nouvel internationalisme de pensée est présentement éveillé par l'échange étendu de nouvelles entre des nations, a dit aujourd'hui Walton Cole, gérant des nouvelles de l'agence Reuters.

De passage à Toronto au cours d'une visite de six semaines aux Etats-Unis, au Canada et à Terre-Neuve, Cole a dit que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis commencent à se mieux connaître mutuellement que jamais dans le passé.

Londres, (P.C.) — Le premier groupe de soldats aveugles récemment arrivés de France reçoivent un entraînement spécial donné par les vétérans aveugles de la première Grande Guerre.

HITLER VIVANT : La légende de cette photo transmise de Stockholm par télégramme dit qu'elle montre HITLER (à droite), FRANZ SZALASI, chef du grand état-major hongrois, et JOACHIM VON RIBBENTROP (à gauche) conférant ensemble "probablement le 4 décembre". C'est la première photo de HITLER à sortir d'Allemagne depuis les différentes rumeurs qui ont couru à son sujet.

(Photo International News)

Le militarisme doit être écrasé

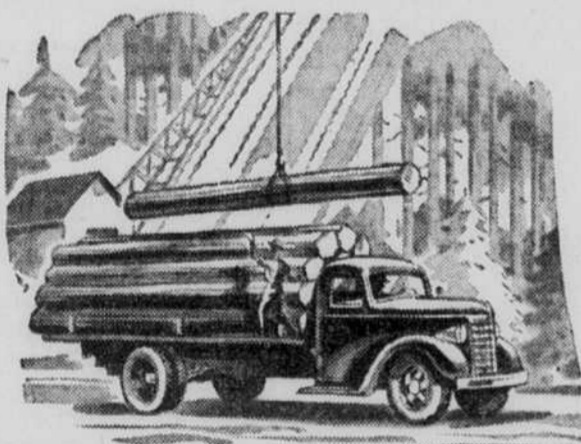
New-York, 11 (P.A.) — Une proclamation émise aujourd'hui au nom du général Eisenhower disait au peuple allemand de ne pas se joindre ni d'encourager les autres à se joindre aux organisations militaires clandestines.

Cette proclamation, diffusée par radio, était la huitième d'une série destinée à expliquer les plans du général Eisenhower et à dire au peuple allemand que le militarisme "devait être chassé de l'Allemagne" et que la population devrait rendre les articles "de signification militaire" comme les armes, les munitions, les explosifs, les transmetteurs de radio, etc.

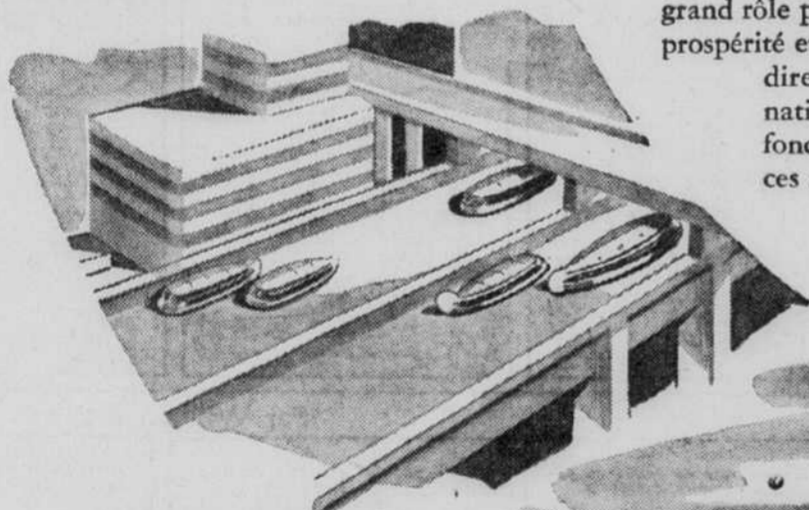
Le militarisme doit être écrasé

Cette proclamation, diffusée par radio, était la huitième d'une série destinée à expliquer les plans du général Eisenhower et à dire au peuple allemand que le militarisme "devait être chassé de l'Allemagne" et que la population devrait rendre les articles "de signification militaire" comme les armes, les munitions, les explosifs, les transmetteurs de radio, etc.

75 ANNÉES AU SERVICE DE LA NATION



De robustes véhicules GM, construits pour un dur usage, sont au service de l'industrie du bois au Canada.



Des voitures et des camions GM sont aussi au service du Canada en favorisant le développement de splendides routes modernes.

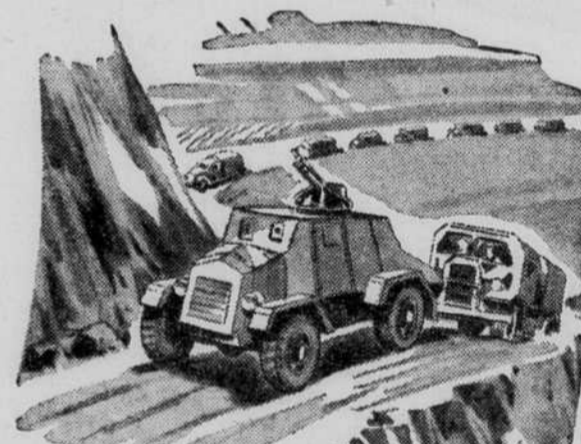
LES TROIS QUARTS DE SIÈCLE d'existence de la General Motors au Canada ont été une longue histoire de service... Service de l'automobiliste en particulier... Service de l'industrie en général... Service de l'agriculture... Service de la nation en temps de paix et de guerre!

Cette tradition de service a pris racine dans l'atelier de carrosserie qui a joué un rôle de pionnier au Canada et qui a donné naissance, il y a soixante-quinze ans, au grand organisme GM d'aujourd'hui. Elle s'est manifestée non seulement dans la fabrication de superbes véhicules, mais aussi dans l'entretien de ces véhicules. Elle a joué un grand rôle par sa contribution au transport, à la prospérité et à la grandeur du Canada. On peut dire qu'elle a mis des roues sous cette nation en croissance — et elle a vu au fonctionnement sûr et économique de ces roues.

Durant les années critiques de la guerre, les ressources mécaniques et techniques créées par GM ont été mises au service du pays dans la production de gros matériel de guerre — camions, tracteurs, canons, obus et avions.

Les représentants du service GM, dans des localités d'un bout du pays à l'autre, ont été les marchands General Motors. Habités de fournir aux usagers privés et commerciaux les meilleures valeurs en automobile, ces marchands ont pris l'engagement, durant les années de guerre, de "conserver les roues qui servent le Canada".

Après la victoire, alors que les besoins du Canada seront de nouveau orientés vers la paix et le progrès, les Canadiens pourront compter sur la General Motors qui ne manquera pas de les servir et de répondre à leurs besoins avec "des choses plus nombreuses et meilleures pour plus de gens".



Plus de soixante types de véhicules militaires GM sont au service du Canada en guerre, sur tous les fronts.



Des véhicules commerciaux GM de tous genres sont au service de l'industrie et du commerce canadiens.



CHEVROLET
PONTIAC
OLDSMOBILE
McLAUGHLIN-BUICK

GENERAL MOTORS
OF CANADA LIMITED

CADILLAC
CAMIONS
CHEVROLET
ET GMC

plus de choses et de meilleures choses pour un plus grand nombre de gens

La bataille d'Athènes donne lieu à de multiples abus

(Par Stephen Barber, de la Presse Associée)
Athènes, 12 (P.A.) — La haine qui existe entre les partisans grecs de la gauche et de la droite est cause de mensonges, d'accusations et d'injure plus blessants que les balles dans la bataille d'Athènes.
Les Britanniques se retiennent le plus possible de crainte de causer des dommages inutiles, mais on ne peut dire la même chose pour les Grecs.
Des hôpitaux et des églises ont été transformés en objectifs militaires. Les E.L.A.S. tirent sur le personnel de la Croix Rouge et, en toute justice, je dois dire que j'ai vu

Election fixée au 5 février

Ottawa, 12. (P.C.) — On a annoncé aujourd'hui qu'une élection fédérale complémentaire aura lieu dans le collège électoral d'Ontario de Grey North, le 5 février prochain. Le ministre de la Défense McNaughton est candidat. La mise en nomination sera faite le 29 janvier. On croit que l'adversaire de McNaughton sera le maire Garfield de Owen Sound, qui a été choisi comme candidat du parti progressiste-conservateur dans le comté. Le siège de Grey North aux Communes devint vacant par la démission de M. W. P. Telford, libéral, pour raison de santé.

L'Angleterre enverra des secours aux civils des îles de la Manche

Londres, 12. (P.C.) — Les Allemands ont accordé des secours destinés à des navires de secours transportant des approvisionnements à la population des îles occupées de la Manche. La nouvelle en a été communiquée par le secrétaire de l'Intérieur Morrison aujourd'hui.
Quelque 60.000 à 70.000 personnes sur ces îles britanniques manquent de vivres et de médicaments. Occupées par les Allemands depuis 1940, ces îles britanniques de la Manche furent laissées à leur sort quand les Alliés ont envahi l'Europe.
M. Morrison a déclaré que c'est un principe reconnu de la loi internationale qu'une puissance occupante est responsable de l'approvisionnement de la population civile. Néanmoins, dit-il, à la suite des rapports reçus sur les conditions qui prévalent dans les îles, le gouvernement de Sa Majesté a décidé qu'il y avait lieu d'assurer à la population civile des rations supplémentaires. Des approvisionnements et des médicaments, du savon et des vitamines leur seront adressés suivant la procédure suivie en faveur des prisonniers de guerre.

Les chefs scouts chez Athlone

Ottawa, 12. — (P.C.) — Le comte d'Athlone a présidé hier le dîner semi-annuel du comité exécutif de l'Association des Boy Scouts, et salua la présence du Dr H. J. Cody, président et chancelier-élu de l'Université de Toronto, qui faisait sa première visite officielle au Q. C. des Scouts à la suite de son élection à la présidence de l'Association. Le gouverneur général rendit hommage aux Boy Scouts qui sont dans les forces armées et il fit allusion à la liste déjà longue de ceux qui ont été décorés pour bravoure.

Pertes subies par l'Angleterre pour la libération de la Grèce

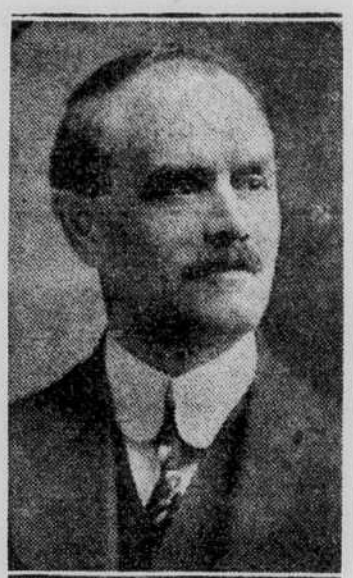
Londres, 12. (P.C.) — Le secrétaire aux Affaires étrangères Eden a révélé en Chambre des Communes aujourd'hui que les efforts déployés par la Grande-Bretagne pour libérer la Grèce et l'île de Crète depuis le début de la guerre lui avaient coûté 40.000 hommes tués, blessés et prisonniers, près de 500 avions et plusieurs vaisseaux. La plupart de ces pertes furent subies en 1941 lorsque le corps expéditionnaire britannique envoyé en Grèce dut être évacué et que l'île de Crète fut aussi ée abandonnée aux Allemands.
M. Eden a dit que la marine britannique avait perdu cinq croiseurs, 13 contre-torpilleurs, trois sous-marins, un sloop et 47 petits vaisseaux. En outre, trois cuirassés furent perdus au cours de la campagne, trois autres avions d'escorte, 12 croiseurs, 10 contre-torpilleurs, une corvette, trois sous-marins et un certain nombre de vaisseaux plus petits.
"Il faut se souvenir qu'à cette époque nous étions seuls pour affronter une Allemagne et une Italie victorieuses et que nous étions en grand danger", a dit M. Eden.
Un député avait dit que le Commonwealth britannique avait joué de beaucoup le plus grand rôle dans la libération de la Grèce.
"Je ne crois pas que cela ait jamais été contesté quelque part", répondit M. Eden.
Pressé de dire quelles étaient les pertes subies par les Britanniques depuis leurs nouveaux débarquements en Grèce, M. Eden répondit: "Si vous voulez parler des combats actuels dans Athènes, je n'ai pas de chiffres exacts encore, mais je crois comprendre que les pertes, heureusement, sont très faibles."

A.-P. Pelletier est décédé

La Corporation des Agronomes de la province de Québec vient d'être plongée dans le deuil par la mort d'un de ses membres les plus méritants: M. Albert-P. Pelletier, agronome du comté de Montmorency depuis 21 ans. Le décès de ce technicien compétent eut lieu dimanche matin à 10 heures, après une courte maladie de quelques jours chez les cultivateurs de Montmorency et parmi ses confrères.
Né le 27 juillet 1896, à la Rivière-Ouelle, Albert Pelletier fit ses études agronomes à Ste-Anne-de-la-Pastorale où il gradua en 1920. En mars 1921 il entra au ministère provincial de l'Agriculture comme assistant-agronome dans le comté de Hull. Deux ans plus tard, il était promu agronome de Montmorency et occupa ce poste jusqu'en 1937. Né le 27 juillet 1896, à la Rivière-Ouelle, Albert Pelletier fit ses études agronomes à Ste-Anne-de-la-Pastorale où il gradua en 1920. En mars 1921 il entra au ministère provincial de l'Agriculture comme assistant-agronome dans le comté de Hull. Deux ans plus tard, il était promu agronome de Montmorency et occupa ce poste jusqu'en 1937.

F.-X. Galibois est décédé

M. François-Xavier Galibois, ex-échevin de la cité de Québec, est décédé au cours de la nuit dernière, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 74 ans. M. Galibois a succombé à une longue maladie et il est mort trois mois à peine après son frère, M. Auguste Galibois. Il avait été



F.-X. Galibois, ex-échevin de la cité de Québec, est décédé au cours de la nuit dernière.

M. Fern. Boutin élu président

La première séance du 24e congrès annuel de l'Association des Ingénieurs Forestiers de la Province de Québec s'est ouverte ce matin, au Château Frontenac, sous la présidence de M. W. L. Lubie.
Quelque 200 ingénieurs assistaient à cette première assemblée.
M. Fernand Boutin, chef du Service Provincial au Ministère des Terres et Forêts de la Province de Québec, a été élu président.



M. Fernand Boutin, chef du Service Provincial au Ministère des Terres et Forêts de la Province de Québec, a été élu président.

Arrestations par la Sûreté

Les détectives municipaux ont retenu à Montréal un jeune homme de 24 ans, du nom de Maurice Bédard, soupçonné être l'auteur de 3 vols avec effraction dans des établissements de la rue St-Jean, il y a quelques semaines. Un des magasins où le prévenu se serait introduit est China Shop. A cet endroit, le malfaiteur a réussi à briser le coffre-fort et à s'emparer d'une somme de \$200 environ, de quelques bons de la victoire et différents articles. Deux magasins voisins furent aussi cambriolés.
Le prévenu vient d'être condamné à Montréal pour différents vols et avant qu'il ne purge la sentence dans la Métropole, la police a cru bon de l'accuser de méfaits dont il serait l'auteur dans notre ville.
Les détectives municipaux ont aussi appréhendé, hier soir, un autre jeune homme de Montréal impliqué de vol à l'étalage dans un magasin de la rue St-Joseph.
Un troisième individu a aussi été arrêté pour avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations. L'inculpé aurait réussi à s'approprier des sommes assez considérables.
Maurice Bédard a été traduit, ce midi, devant M. le juge Pettigrew sous une accusation de vol de marchandises et autres valeurs pour une somme de \$180 et il a été condamné à 5 ans de pénitencier.

La cause des laitiers

A cause de la laitier qui sévit sur Québec et la région, la cause des cinq laitiers a forcément été ajournée à demain après-midi, à 2 heures 30.
Après lecture des minutes de l'Assemblée précédente, les officiers sortant de charge et ceux des divers comités présenteront leur rapport.
Il y eut ensuite présentation des nouveaux membres, et le président exposa alors le sujet d'étude choisi pour les séances subséquentes: "Nos intérêts professionnels".
Les séances garderont un caractère strictement privé.

Sensation à St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 12. (Spéciale) — M. Hector Sylvestre, négociant de St-Hyacinthe et maire de cette ville depuis juillet dernier, M. Leo Martel, agent d'assurances et M. Odilon Jacques, gérant d'industrie, ont été arrêtés hier soir, à la suite d'une plainte de fraude et faux prétexte portée contre eux par MM. H. Barré et J.-H. Beauregard.
Plus précisément, les prévenus sont accusés d'avoir conspiré pour fraude et par faux prétextes pour obtenir, relativement à la Compagnie Orgues Jacques Limitée, de plusieurs citoyens de St-Hyacinthe, dont MM. J.-M. Beauregard, Henri Barré, Jos. Fontaine, Raoul Picard, Me Gaston Beaudin, notaire, Elphège Jacques, A. Bourgeois, Roland Chenetier, R. Brodeur et plusieurs autres des valeurs négociables ou lettres de garantie pour un total de \$62.000.
Les inculpés ont été libérés sous caution par le protonotaire A. D. Lévesque. Ils devront comparaître devant le magistrat de district Victor Chabot demain.
Me Guy Morin est l'avocat des plaignants dans cette affaire.
Trois des défendeurs, MM. Sylvestre, Martel et Jacques ont fait lever un mandat d'arrestation contre l'avocat des demandeurs, Me Guy Morin. Le mandat spécifie que Me Morin a "extorqué" les signatures des trois hommes en les menaçant de les faire placer sous arrêts.
M. Morin n'était pas à St-Hyacinthe aujourd'hui.

Manque de coopération dangereux pour la paix

Toronto, 12. — (P.C.) — David Lewis, secrétaire national de la C. C. F., dans un discours prononcé hier, a déclaré que les récents événements de Belgique, d'Italie et spécialement de Grèce doivent nous faire sentir cruellement la façon dont la paix sera résolue après la victoire. Les événements indiquent un dangereux manque de coopération entre les partis démocratiques dans ces pays. Il y a toutefois quelque chose de plus sérieux qui se laisse percevoir: la mésentente entre les trois grandes puissances.

Décoration à H.-E. Mathieu

Le sergent-aviateur Henry-E. Mathieu, surnommé "Hank" par ses camarades, demeurant à Waterville, Maine, a à son compte quarante-trois missions aériennes. La famille Mathieu est originaire de la Province de Québec. Avant la guerre, le sergent Mathieu travaillait dans une manufacture lorsqu'il s'est enrôlé dans l'aviation. Ses quarante-trois missions lui ont valu la médaille de l'Air. L'une d'elles est particulièrement mémorable: à la mémoire de Mathieu, sa trente-neuvième. Cette fois, l'avion reçut un coup direct à l'arrière. Le sergent Mathieu fut arraché et les hommes furent projetés dans le fond de l'appareil. Le pilote réussit cependant à ramener l'avion au-dessus de l'Angleterre mais il donna l'ordre à ses hommes de sauter. Ils sautèrent quatre, dont Mathieu. L'avion atterrit sûrement. Mathieu aussi... dans un champ de patates.
Dans une annonce publiée en fin d'octobre, la Charcuterie Hygienic Enr. invitait le public à visiter son établissement en même temps qu'elle lui offrait ses deux fameuses marques de saucisse "Flash" et "Hygienic" et ses services pour le salage et le fumage des viandes.
Des centaines de personnes se sont rendues à l'invitation de M. Léo Rochette, le seul et unique propriétaire de la Charcuterie Hygienic Enr., et ont pu se rendre compte de la minutieuse propreté qui règne dans son établissement et des conditions particulièrement hygiéniques dans lesquelles sont fabriqués ses délicieux produits.
Les vêtements des employés, la machinerie, l'outillage, tout est conforme aux plus strictes exigences de l'hygiène, ce qui en fait une organisation sans précédent dans la charcuterie à Québec et tout à l'honneur de son actif propriétaire, M. Léo Rochette. (c.)

LA CHARCUTERIE HYGIENIC ENR.

M. Léo Rochette, seul propriétaire

Exploits de J. LaFlamme

Hartford, Conn. (Spéciale) — Joe LaFlamme n'était pas entrainé à devenir soldat; il était un marin de seconde classe. Mais il alla en France avec une troupe de première ligne, et, malgré une vive peur, tu sept soldats allemands et fut lui-même blessé deux fois avant de regagner les lignes américaines.
Joe LaFlamme, vétérinaire de deux années de service à dix-neuf ans, fut interprète pour un bataillon de marins qui partit de Granville pour une patrouille à Saint-Malo. Lorsque deux soldats allemands sortirent de derrière un arbre bordant la route, les Américains arrêtèrent afin de les questionner.
Mais c'était un piège. Les Allemands en grand nombre entourèrent la petite troupe de huit officiers et de 30 marins et ouvrirent le feu avec les mitrailleuses et les fusils. Joe et deux autres marins coururent dans un champ. Avant qu'ils aient eu le temps de s'étendre par terre, une des trois fut atteint.
"J'étais si nerveux et effrayé que je ne pouvais tirer," raconta Joe. "Il y avait un treur dans un arbre et il ne cessait de tirer sur moi. Je n'avais tiré sur personne avant cela, mais comme je ne sais comment, je m'arrangeai pour ajuster ma carabine sur lui et tirer la détente. Il tomba de l'arbre, car j'avais dû l'attraper, et après cela une crainte me laissa et je pouvais tirer."
"Je commençai à ramper sur l'herbe épaisse, me dirigeant vers l'endroit où je croyais retrouver nos positions, mais bien que je n'aimais pas à le reconnaître, je me savais perdu. Je vins presque face à face avec deux Allemands et tirai sur eux avant qu'ils ne m'aient vu."
"Alors je vis un uniforme allemand sortir de derrière une haie. Je ne pouvais me décider à le tirer, mais il tira d'abord, et ce fut moi qui tirai. Quand il se retourna, je le tirai. Un autre soldat allemand se montra, regarda le premier et dit: "Ne tire pas je ne suis pas Allemand." Comme il avait une carabine et que je n'osai pas prendre une chance, je tirai sur lui aussi.
"Je rampai vers une ouverture dans la haie et de l'autre côté d'un arbre, je pus voir un soldat allemand regarder alentour. Alors il se lança vers l'ouverture où j'étais. Il ne tomba pas du premier coup mais se mit à tourner et je dois avoir tiré au moins six fois."
Un autre soldat naal vint derrière moi et me visa, mais le coup rata. Je dus le tirer quatre fois, mais il continua de s'avancer vers moi avec sa baïonnette pointée. Quand il fut à quelque distance de moi, il trébucha et tomba la face contre terre. Je pense maintenant qu'il était réellement mort, mais je sautai sur lui et tirai mon poignard.
"Quelqu'un me tira deux fois à ce moment, un coup dans la jambe droite et un autre dans la tête. Une balle brisa ma boîte de vivres. Je m'arrangeai pour ramper dans l'ouverture de la haie et m'étendis sous un arbre. Le lendemain, je rencontrai une division blindée américaine."
LaFlamme qui demeure à 286, Park Terrace, Hartford, Conn., est maintenant sous traitement à l'hôpital naval de Chelsea.
N. de la R. — Il est le fils d'une de nos compatriotes dont la famille demeure dans notre région.

Les Saints

L'Église honorera demain sainte Lucie ou Luce, vierge et martyre.

L'Agriculture

Lauréats des concours nationaux des cercles de la jeunesse agricole
Depuis le début de la guerre, nos alliés et la Grande-Bretagne en particulier, ont beaucoup compté sur le Canada pour se ravitailler en viandes, surtout en bacon et jambon. L'encouragement donné par le gouvernement a porté nos éleveurs à améliorer la qualité de leurs animaux, et l'on voit dans une liste que publie le ministère fédéral de l'Agriculture que les jeunes surtout ont adopté cette ligne de conduite qui leur a assuré des succès. Lisez plutôt le communiqué qui suit:
Toutes les provinces ont été représentées aux concours nationaux des cercles de la jeunesse agricole, tenus à Toronto les lundi 20 novembre et à Québec le jour suivant. Il y avait 58 concurrents dans 26 équipes, 50 jeunes garçons et 4 jeunes filles.
Après les concours, les concurrents ont visité les abattoirs industriels de Toronto, les manufactures de machines agricoles de Hamilton puis les Chutes Niagara. Le vendredi, 24 novembre, ils étaient à Ottawa pour visiter la Ferme expérimentale centrale, les édifices du Parlement et d'autres lieux d'intérêt. Un lunch leur a été servi à Ottawa et ils ont entendu une allocution du Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture.
M. A.-E. MacLaurin, secrétaire général du Conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole, dit que le total des membres des cercles de la jeunesse agricole représentés par les équipes participant aux concours nationaux se monte à environ 35.000.
Suit une liste des lauréats dans chacun des concours nationaux:
Vaches laitières — 1. Ontario Archie Fletcher, Maple, et Keith Wardlaw, Klenburg; 2. Québec (P.-E. Houle et Rémi Roy, Kingscroft); 3. Manitoba (Mary Benjamin et Martin Carrico, St-Norbert).
Grain de semence — 1. Alberta (Clarence Fierst et K. R. Puffer, Beshaw); 2. Manitoba (Douglas et Hayden Tolton, Otterburne); 3. Saskatchewan (Victor Cookman, Meadow Lake et Robert Donally, Four Corners).
Pores — 1. Québec (Jean-Claude Beaudoin et Hervé Rousseau, Saint-Adrien d'Irlande); 2. Ontario (Boyd Ayro, Hampton et Frank Stenger, Enniskillo); 3. Alberta (Earl P. Bergman et Sheridan Clark, Erskine).
Volailles — 1. Colombie Britannique (Betty Slater, Walnut Grove, et Thelma Turry, Enderby); 2. Nouveau-Brunswick (Jeanne et Lorraine Daigle, Saint-Charles); 3. Nouvelle-Écosse (Léonard MacKenzie, Rod Islands, et Michael MacNeil, Hay Cove).
Pommes de terre de semence. — 1. Ontario (Lloyd Ayre, Hampton et Dalton Dorrell, Nesleton); 2. Québec (Léandre Bouthier et Théodore Turcotte, Bale des-Sables).
Boeufs de boucherie. — 1. Colombie Britannique (Bernard Donchi, Vinsulla et Bud Gessner, Heffley Creek); 2. Saskatchewan (Louis Hards, Paradise Hill et Jim Webster, St. Walburg); 3. Alberta (Bob Moore, North Edmonton et Frank Rigney, Bon Accord).

Ratsiu est arrêté

Bucarest, 12. (P.A.) — Eugène T. Ratsiu, demi-frère de Hora Sima, chef du gouvernement roumain en exil formé par les Allemands après la fuite du gouvernement Antonescu, quelque temps avant l'entrée des soldats russes en Roumanie, a été arrêté près d'Arad samedi après être descendu en parachute sur le sol roumain. Ratsiu avait un appareil mis qu'il voulait établir des contacts avec la résistance nazie et la Garde de radio puissant, 3.000.000 de leiss et de l'or en bonne quantité.

Sir Stafford Cripps

Bristol, Ang., 12. — (P.C.) — Reu-ter la réadmission dans le parti travailliste de sir Stafford Cripps, ministre de la production aéronautique, a été recommandée par le parti travailliste divisionnaire de Bristol-est, la circonscription qu'il représente au parlement, a-t-on annoncé hier. Il fut expulsé du parti en 1939 parce qu'il prônait un front populaire avec les communistes.

Voleurs frustrés

Chicago, 12. — (P.A.) — Les bandits énergiques qui ont enfoncé les portes d'une taverne de la rue sud ne sont pas mis martel en tête pour ouvrir sur place le coffre-fort pesant 1500 livres. Ils l'ont emporté pour l'ouvrir ailleurs, à leur convenance. Mais ils n'y trouveront que six boîtes de bière car le propriétaire avait enlevé tout l'argent pour l'emporter chez lui.

La fin du conflit

Ottawa, 12. — (P.C.) — E.-B. Joffite, chef C.C.F. de l'Ontario a déclaré hier, dans une causerie devant les membres du club Rotary, que "nous serons chanceux si la guerre en Europe se termine d'ici un an". Il a ajouté que le Canada connaîtra sa crise la plus dure dans les 10 années qui suivront la victoire.

Les De Marigny forcés de partir

La Havane, 12. — (P.A.) — Alfred de Marigny et son épouse, née Nancy Oakes, quittent la Havane, où le couple trouva refuge après avoir été forcé d'abandonner Nassau, Bahamas, il y a un an, sous une menace de déportation.
De Marigny, acquitté à Nassau de l'accusation d'avoir tué son beau-père, le millionnaire canadien sir Harry Oakes, se rendra à Londres, où sa femme devrait le rejoindre au printemps. Un visa d'entrée aux États-Unis lui a été refusé.
De Marigny a déclaré qu'il espérait faire du travail de journaliste à Londres. Comme il est né dans la colonie anglaise de Maurice, il est sujet anglais.

DeclARATION de Graydon

London, Ont., 12. — (P.C.) La tâche de poser "les fondements solides, sûrs et équitables de l'unité nationale au Canada est le préluce à tout ce que nous pourrions tenter pour assurer la paix et l'harmonie dans le champ plus vaste de la politique internationale", a déclaré hier M. Gordon Graydon, chef progressiste-conservateur à la Chambre des Communes.

Affiliation rompue

Montréal, 12. — (P.C.) Les constables, sergents et autres policiers des chemins de fer nationaux du Canada ont rompu leur affiliation avec le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a-t-on annoncé.



Mentholatum

Pour moi 'Black Cat' chaque fois!

ENVOYEZ "BLACK CAT" A NOS GARS OUTRE-MER!

La cigarette qui est TOUJOURS FRAÎCHE!

Aussi, tabac Black Cat hoché fin pour les rouler vous-même

CARRERAS LTD., LONDRES, ANGLETERRE, (Fondée 1788)

Victoire des Sénateurs par 8-1 sur les Rapides intermédiaires

Les Sénateurs de Chez Adrien ont remporté une éclatante victoire hier soir au Colisée, aux dépens des Rapides de Stadacona, au compte de 8 à 1, devant plus de 800 personnes.

La première période a été très serrée et les deux clubs ne purent réussir à marquer.

Au cours de la seconde session, les Sénateurs portèrent le pointage à 4 à 0. Mercier, Marotte, Demers et Comeau, Drapeau, Brown et Tondreau scellèrent le sort de la rencontre à neuf points.

Lebel évita le blanchissage pour l'Amicale de Stadacona en comptant dans cette dernière période, après 14 minutes de jeu sur des assistances de Gôlé et Thibault.

La partie fut très rude au début mais les arbitres Boucher et Cantin gardèrent le contrôle de la situation.

Avec cette victoire, hier soir, les Sénateurs occupent seuls la 3e place de la ligue.

VOICI LE SOMMAIRE :
STADACONA : Morneau, Vignault, Brunette, Lacroix, P.-E. Côté, Lacroix, G. Ross, Bégin, Watier, Lebel, Trotter.

SENAТЕURS : Pédault, Marotte, Mercier, Drapeau, Vincent, Demers, McLaughlin, Tondreau, Brown, Comeau.

Première période
Aucun point.
Deuxième période
Sénateurs : Mercier 5-40
Comeau 5-40

Troisième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Quatrième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Cinquième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Sixième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Septième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Huitième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Neuvième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Dixième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Onzeième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Douzième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Les Sénateurs ont remporté une victoire éclatante hier soir au Colisée, aux dépens des Rapides de Stadacona, au compte de 8 à 1.

La première période a été très serrée et les deux clubs ne purent réussir à marquer.

Au cours de la seconde session, les Sénateurs portèrent le pointage à 4 à 0.

Lebel évita le blanchissage pour l'Amicale de Stadacona en comptant dans cette dernière période, après 14 minutes de jeu sur des assistances de Gôlé et Thibault.

La partie fut très rude au début mais les arbitres Boucher et Cantin gardèrent le contrôle de la situation.

Avec cette victoire, hier soir, les Sénateurs occupent seuls la 3e place de la ligue.

VOICI LE SOMMAIRE :
STADACONA : Morneau, Vignault, Brunette, Lacroix, P.-E. Côté, Lacroix, G. Ross, Bégin, Watier, Lebel, Trotter.

SENAТЕURS : Pédault, Marotte, Mercier, Drapeau, Vincent, Demers, McLaughlin, Tondreau, Brown, Comeau.

Première période
Aucun point.
Deuxième période
Sénateurs : Mercier 5-40
Comeau 5-40

Troisième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Quatrième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Cinquième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Sixième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Septième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Huitième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Neuvième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Dixième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Onzeième période
Sénateurs : Comeau 5-45
Drapeau 5-45

Le Casting Club Cagney décroche officiellement le titre de champion junior

Le puissant et populaire gladiateur québécois, Georges Cagney, a été proclamé officiellement champion mondial des poids-lourds juniors lorsqu'il a triomphé d'un de ses rivaux, en moins de quinze jours, de Paul Lortie hier soir, à La Tour. Sa remarquable victoire aux dépens

de l'ex-champion a été soulignée par les applaudissements prolongés d'une foule délirante à l'issue de cette rencontre, l'une des plus excitantes au programme du Club Athlétique Champlain. Pendant que certaines de spectateurs entourent l'arène, l'échevin Alphonse Boutet, leader du Conseil, présente la superbe ceinture emblématique au nouveau champion et le félicite de son bel exploit.

Si la victoire de Cagney a été favorablement accueillie par le public, certains spectateurs n'ont pas digéré la décision de l'arbitre Frank Bélanger lorsque Lortie obtint son unique chute au cours du premier engagement en 12:02 minutes. Au cours de rapides échanges de coups près des câbles, alors que l'ex-champion semblait désespéré, celui-ci fut subitement volte-face pour saisir Cagney à l'aide d'une prise à rebours et à l'arbitre au tapis.

L'arbitre accorda la chute sans hésiter, sans qu'il fut apparemment remarqué que Lortie touchait le câble avec un pied. Cette décision fut vivement protestée de la part de l'assistance et quelques spectateurs surexcités voulurent même faire un mauvais parti à Bélanger.

L'échevin Boutet réussit heureusement à calmer les protestataires avec l'aide de la police.

Au second engagement, qui fut de plus courte durée, Cagney terrassa Lortie en 8:26 minutes en utilisant une prise inférieure, soit à rebours, tout en s'agrippant à l'un des câbles avec ses deux mains. Les deux antagonistes s'étaient martelés le corps de coups violents quelques instants plus tôt et, cette fois-ci, le champion sut rendre la monnaie de sa pièce au rade Lortie, en le châtiant comme il le méritait.

Gagney prit, enfin, la chute décisive après une série de prises douloureuses sur le tapis et au moment où les deux adversaires semblaient rendus à bout de forces. Saignant abondamment du nez, à la suite de savates rudement appliquées à la figure, Cagney enfourcha tout sur les câbles deux ou trois fois, et le coup Lortie après avoir rebondi sur les câbles, le fit tomber pour de bon. Le nouveau champion a été l'objet d'une longue ovation de la part des spectateurs au terme de cette excitante rencontre.

Larry Moquin et Larry Raymond se sont livrés un match semi-fini, scientifique à tous les points de vue, sans pourtant faire un maître avant l'expiration des 30 minutes convenues. En préliminaires, Frank Van Loïs et Tiger Flowers annulèrent également, en 20 minutes, après que Eddie Ben Jackson eut disposé de Dick Marshall en 11:55 minutes. Frank Bélanger et Jack Adams étaient les arbitres.

Heureux gagnant
On a fait le tirage de la montre bracelet, en faveur du club de grosses quilles Hubert Moisan, champion provincial, dimanche, à la Salle Paroissiale de St-Malo et c'est M. Gérard Beaulieu, domicilié à 68, Boulevard Langelier, qui fut l'heureux gagnant. C'est M. l'abbé Louis Chabot, vicaire à St-Malo, qui a présidé le tirage. On remarquera que le groupe M. Adrien Lévesque, sportif supporteur du Moisan, Arthur Lachance, trésorier de la Ligue provinciale; Louis-Philippe Genest, président de la ligue provinciale et plusieurs amateurs de quilles, dont M. Roger Lagaré, représentant de l'American Bowling Congress.

Deux joues des juniors, ce soir
Deux autres joutes que l'on anticipait très intéressantes seront disputées ce soir, au Colisée, alors que la ligue de hockey Junior Québec-District présentera un autre programme régulier.

Dans la première partie, qui débutera à 7 h. 30, les Castors auront le plaisir de rejoindre l'Académicien en première position du circuit. La ligue et ils sont déterminés à remporter la victoire contre leurs puissants rivaux. Mais on peut être sûr que l'Académicien fera l'impossible pour l'emporter sur les Castors et se maintenir au premier rang.

Une victoire du Boivin & Pils ou du Limolou permettrait à un de ces clubs de se hisser en première place, pourvu que l'Académicien essuie une défaite. Ces deux clubs se rencontreront ce soir dans la seconde partie, et le vainqueur s'assurera à tout le moins de l'exclusivité de la 2e position partagée par les deux équipes présentement.

Gaston Gagnon, Constant Gaudreault et Jean-Paul Paradis, trois joueurs du Boivin & Pils, sont actuellement en tête de classement de la ligue Junior. Les deux premiers ont avec 9 points chacun et le dernier avec 8 points. Paradis a même le bal dans le domaine des francs buts avec un total de 5 tands que Gagnon et Gaudreault ont le plus d'assistances, soit 6. Remarquons que ces deux joueurs n'ont pas encore tenu compagnie au gélrier tandis que Paradis a passé 4 minutes au pénitencier.

Henri Fortin, des Castors, est au troisième rang chez les compteurs avec 5 points tandis que Joseph Drolet et Germain Vézina, du Boivin & Pils, viennent ensuite avec chacun 4 points.

Painoïre de Lauzon
L'ouverture officielle de la patinoire municipale de Lauzon sera le jour dit du chapeau, pour la saison. Cette décision a été prise au cours d'une réunion du comité des amusements tenue samedi soir dernier. On est à préparer un programme à cette occasion. Plusieurs invitations seront faites et le public ainsi que les amateurs de patins sont cordialement invités.

Echange des Yankees
New-York, 12. — (PA) Dans un échange de lanceurs gauchers, les Yankees de New-York ont abandonné Johnson aux White Sox de Chicago pour Jake Wade, hier, Johnson a perdu deux parties et n'a enregistré aucune victoire tandis que Wade a un record de deux victoires et quatre défaites.

Statistiques de la ligue junior
Voici la liste des compteurs de la ligue Junior :

Nom	B.	A.	T.	P.
Gagnon Gaston	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Gaudreault Constant	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Bédard J. Paul	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Fortin Henri	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Drolet Joseph	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Vézina Germain	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Danahech Paul	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Beaulieu Maurice	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Morin Adrien	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Doyle Ion	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Bouchard Denis	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Bouchard Lawrence	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Turcotte Laurent	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Emond Jean-Marie	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Gagnon Maurice	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Cordeau Victor	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Dussault Louis	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Renaud Bernard	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Houssier Yves	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Levesque Roger	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Dussault André	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Rebon Robert	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Boulet Claude	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Barré Antoine	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Brière Pierre	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Baquet Robert	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Blaie Maurice	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Poulin Laval	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Mercier Gaston	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Gagnon Roger	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Lortie Raymond	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Tremblay Benoît	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Debelville Hermann	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Parent Robert	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Parent Léonel	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Talbot Henri	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Côté François	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Parent Robert	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Brière Jean-Marie	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Fortin Guy	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Brown Jean-Paul	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Brown Ames	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Blodière Cecil	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0

Statistiques de la ligue junior
Voici la liste des compteurs de la ligue Junior :

Nom	B.	A.	T.	P.
Gagnon Gaston	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Gaudreault Constant	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Bédard J. Paul	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Fortin Henri	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Drolet Joseph	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Vézina Germain	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Danahech Paul	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Beaulieu Maurice	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Morin Adrien	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Doyle Ion	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Bouchard Denis	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Bouchard Lawrence	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Turcotte Laurent	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Emond Jean-Marie	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Gagnon Maurice	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Cordeau Victor	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Dussault Louis	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Renaud Bernard	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Houssier Yves	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Levesque Roger	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Dussault André	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Rebon Robert	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Boulet Claude	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Barré Antoine	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Brière Pierre	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Baquet Robert	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Blaie Maurice	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Poulin Laval	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Mercier Gaston	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Gagnon Roger	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Lortie Raymond	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Tremblay Benoît	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Debelville Hermann	3	6	9	0
Boivin & Pils	3	6	9	0
Parent Robert	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Parent Léonel	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Talbot Henri	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Côté François	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0
Parent Robert	3	6	9	0
Castors	3	6	9	0
Brière Jean-Marie	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Fortin Guy	3	6	9	0
Limolou	3	6	9	0
Brown Jean-Paul	3	6	9	0
Académie	3	6	9	0

Revue des marchés mobiliers

Cours de midi

Situation économique du Canada

Le président S.-H. Logan et le gérant général S.-M. Wedd de la Banque Canadienne de Commerce indiquent les facteurs indispensables à la prospérité du pays.

Valeurs irrégulières aujourd'hui à New-York - Gains pour les Utilités publiques à la Bourse et au Curb de Montréal.

A NEW-YORK - New-York 12. (P.A.) - Les valeurs étatiques irrégulières aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse de New-York. Des gains ont été enregistrés par American Telephone, Anaconda, Phelps Dodge, Glenn Martin, Norfolk & Western et Johns-Manville. Ont baissé un peu: American Can, Studebaker, Sperry, Southern Railway, U. S. Steel, Radio Corp., Houston Oil et J. I. Case.

Les marchés aux bestiaux

Montréal, 12. (P.C.) - Les prix étaient stables aujourd'hui sur les marchés aux bestiaux. Arrivages: 95 bêtes à cornes; 50 veaux; 100 moutons; 300 porcs. Environ 300 bêtes à cornes nées et placées hier. Aujourd'hui, il y eut peu de ventes de vaches. Les meilleures se vendaient \$8 et \$8.50. La qualité pour la mise en conserve et la charcuterie se vendait \$4.50 et \$5.75.

Les marchés aux bestiaux

Montréal, 12. (P.C.) - Les prix étaient stables aujourd'hui sur les marchés aux bestiaux. Arrivages: 95 bêtes à cornes; 50 veaux; 100 moutons; 300 porcs. Environ 300 bêtes à cornes nées et placées hier. Aujourd'hui, il y eut peu de ventes de vaches. Les meilleures se vendaient \$8 et \$8.50. La qualité pour la mise en conserve et la charcuterie se vendait \$4.50 et \$5.75.

LE MARCHE DU COTON JOUVERT ?

Londres, 12. - (P.C.) - La réouverture du marché au coton de Liverpool et le rappel prochain des mesures de contrôle du gouvernement sur le marché du coton ont été recommandés hier par les experts de "The Liverpool Cotton Association" qui sont revenus récemment des Etats-Unis où ils ont discuté des problèmes de l'après-guerre avec les membres du marché au coton de New-York, de la bourse du coton de New Orleans et de l'Association des exportateurs de coton des Etats-Unis.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bonds with columns for issuer, amount, and price. Includes entries like 'Obligations du Dominion', 'Obligations de la Ville de Montréal', etc.

Bourse de Montréal Bourse de New-York

Tables of stock market data for Montreal and New York, listing various stocks and their prices.

Curb de Montréal

Table of Curb market data for Montreal.

VENTES ACCRUES DE S. S. KRESGE CO.

Les ventes de S.S. Kresge Co. accusent au cours de novembre une augmentation de \$1,180,109 ou de 62 p. par rapport au mois correspondant de 1943: en effet, elles se sont totalisées le mois dernier à \$20,113,793 contre \$18,933,684 en novembre 1943.

Investment Trusts

Table of Investment Trusts data.

MOINS D'ACIER

New-York, 12. - En novembre, la production de l'acier aux Etats-Unis s'est chiffrée à 7,258,534 tonnes en comparaison de 7,615,553 tonnes en octobre et de 7,371,975 tonnes en novembre l'an dernier.

MOINS DE GRAIN CHARGE AU CANADA

Les chargements de grains au Canada déclinent à 72,365 wagons la semaine terminée le 2 décembre, comparativement à 77,578 la semaine précédente et 73,893 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est, les chargements diminuent à 44,699 wagons contre 45,228 et dans la division de l'Ouest, à 27,666 wagons comparativement à 28,165.

PRIX DE GROS

Table of Wholesale Prices for various commodities.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La prospérité à Besoin d'Unité d'Intention

Bien que nous du Canada nous soyons en mesure de produire dans notre propre pays nombre de nos articles indispensables et de nos objets de luxe et bien que le commerce dans nos provinces soit en pleine expansion, nous sommes toujours en un important facteur de notre économie nationale, le commerce international à toujours été et doit être une partie de notre texture économique si nous voulons arriver au plein emploi de vie.

La Senorita américaine

"Voilà, Cupidon, lança-t-il très vite avec un sérieux moqueur, ce n'est pas une manière de me traiter. N'oubliez pas le marché que nous avons conclu. Manuella pour moi. Carlos pour vous. Tiens, ceci fait penser aux élections."

Roman illustré du "Soleil"

Dans le corridor la jeune fille sembla se rappeler "pauvre Prism". Elle monta l'escalier à la course, ses pas étaient étouffés par l'épais tapis et entra à son appartement. De la carafe près de son lit, elle emplit un verre et le porta dans la chambre de Prism.

LES POMMES EN BONNE DEMANDE

(Semaine terminée le 5 déc.) : Très forte tempête de neige accompagnée de grands vents jeudi dernier. Environ 15 pouces de neige sont tombés sur la partie Ouest de la région, mais un peu moins dans l'Est. La température est descendue autour de 10 degrés, et descend souvent à zéro la nuit. Les jours sont surtout clairs et ensoleillés, mais tout indique que la neige restera. La plupart des fruits ont été offerts sur le marché des pommes; la demande est toujours assez forte. Le temps froid a aidé aux commerçants à conserver leurs stocks en entrepôts ordinaires; les fruits se conservent bien. Les expéditions de pommes de terre du Bas-St-Laurent sont lentes, partiellement à cause des bas prix payés aux producteurs et parce que les stocks sont en entrepôts d'hiver. Les ventes de pommes de terre sont toujours assez fortes. Le temps froid a aidé aux commerçants à conserver leurs stocks en entrepôts ordinaires; les fruits se conservent bien. Les expéditions de pommes de terre du Bas-St-Laurent sont lentes, partiellement à cause des bas prix payés aux producteurs et parce que les stocks sont en entrepôts d'hiver. Les ventes de pommes de terre sont toujours assez fortes.

Bourse de Londres

Londres, 12. - (P.C.-Reuter) - Les textiles ont encore suscité de l'intérêt hier, sur les marchés londoniens, tandis que les titres d'amusement ont aussi accusé des gains. Cosser Radio se mettait en vedette. Au groupe de mercantiles, Celanese s'est fait remarquer par sa faiblesse.

FAITS ET INDICES

M. Camille Houde a été élu maire de Montréal, par une majorité substantielle, mais par un pourcentage relativement faible des contribuables de la métropole. Avec un adversaire plus populaire que M. Adhémar Raynaud, qui n'a jamais obtenu que des succès relatifs, il est probable que le triomphateur d'hier serait aujourd'hui forcé de rentrer dans l'ombre. Ce n'est là qu'une conjecture, et elle ne détruit pas l'effet de son triomphe apparent contre toutes les autorités, tous les partis, toutes les influences visibles. Il n'en est pas moins évident qu'une forte proportion des anciens amis de M. Houde se sont abstenus de participer à la réaction de sympathie personnelle qui lui rend l'une des charges publiques qu'il avait perdues par sa faute. Si le nouveau maire de Montréal a la sagesse de discerner la leçon indirecte de ces abstentions en masse, ce sera déjà une bonne note en sa faveur. Puisse-t-il profiter des circonstances pour devenir un agent de l'ordre social, c'est le vœu de tous les hommes de bonne volonté!

POIVRE et SEL

Athémar démarre.
C'est bien dur à dur.
John Bull fait la dure oreille.
Qu'en pensent les bien-pensants?
Le peuple se moque des autorités.
Les uns en rient, les autres gémissent.
Churchill se moque du Grec et du Latin.
Voilà un succès impertinent, sinon irrévérencieux!
Ce résultat complique l'affaire de la "Montreal Power".
Les capitalistes n'apprécient pas suffisamment le capital humain.
Le maire Houde devra prouver les accusations portées par Camille.
Les compliments de Madrid à Churchill constituent un témoignage accablant.
La majorité des contribuables de Montréal considère Camille Houde comme une utilité publique.
Les bons vivants devront bientôt se passer de beurre en mangeant du fromage ou de la confiture.
Le sismographe s'agit mais le peuple d'Amérique reste froid lorsque la terre tremble au Japon.
En ne se présentant pas lui-même aux élections complémentaires, John Bracken laisse à d'autres l'honneur de se faire battre.

MOTIFS DE PIÉTÉ

Les dépêches continuent à démentir d'éloquente façon les saboteurs de l'unité nationale. C'est ainsi que le Soleil publie aujourd'hui avec fierté le récit des exploits remarquables du chef d'escadron Guy Flamondon, de Québec, la nouvelle d'une décoration méritée par le lieutenant de section Yvon Côté, celle de la promotion du major J.-A.-M. Caron, et quelques autres informations de même nature. Si nos jeunes patriotes n'étaient pas si nombreux dans les services armés, il conviendrait de faire observer que leur qualité supplée à la quantité. Mais c'est encore dans la province de Québec que le recrutement des volontaires est le plus encourageant pour les autorités militaires. Quoi qu'il en soit, saluons avec admiration les jeunes Canadiens français dont le courage et la vaillance sont depuis longtemps proverbiaux en Europe. Il est plus salutaire de songer à eux qu'à leurs extrémistes de tout calibre.

PROGRES EN PROGRES

Dans la ville progressive de Sillery, les contribuables sont à l'affût de toutes les occasions propices qui favorisent son développement; des sections entières ont surgi des champs en friche en peu d'années, et là où les troupeaux paissaient paisiblement il y a cinq ans s'allègent de belles avenues bordées d'arbres et de verdure et peuplées de jolies maisons d'habitations. Des citoyens entreprenants poursuivent maintenant leur œuvre d'expansion et d'embellissement selon les lois établies de l'art et de l'urbanisme; ils font appel à des experts en la matière dont l'un des moindres est M. Tudor Hart, une autorité reconnue dans l'ordonnance de la cité moderne. Sillery sera pourvue de parcs, d'espaces libres, de terrains de jeux, ses quartiers nouveaux, ses rues neuves recevront leur part d'arbres d'ornement que la municipalité projette de planter sous la direction des ingénieurs forestiers; nombre de propriétaires ont d'ailleurs reconnu les services de ces experts en procédant à l'enlèvement de leurs terrains. La Ligue des Propriétaires entreprend un travail très louable dans ce domaine; elle aspire à de hautes visées et concourt de tous ses moyens à l'avancement de la communauté.

La Flèche à Barriefield

Kington, 12. — (PC) Le ministre des Services nationaux de Guerre La Flèche, s'adressant hier aux membres du personnel de l'administration de la loi de la mobilisation des ressources nationales au camp d'entraînement de Barriefield, a pressé ses auditeurs de s'engager volontairement pour le service outre-mer. Cette visite de l'hon. La Flèche était l'une de la série de ses visites dans les centres d'entraînement de l'est.

La presse de Madrid louange Churchill

Madrid, 12. — (P.A.) La presse espagnole entière, depuis les commentateurs internationaux du régime jusqu'aux plus petits quotidiens de province, ont consacré des colonnes de louanges aux discours fait par le premier ministre Churchill vendredi. Tous les écrivains l'envoient saluer comme la première suggestion d'une rupture entre l'Angleterre et la Russie.

Promotion à J.-M. Caron

Le service des relations extérieures de l'armée annonce la promotion du capitaine J.-A.-M. Caron, du Régiment de Chaudière, au grade de major. Le major Caron résidait à Ste-Anne de la Pocatière avant la guerre et il remplissait la charge de publiciste pour le comité de l'Armée Canadienne. Il est né à Québec le 19 mai 1918. Il fit ses études, jusqu'à l'immatriculation senior, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. En juillet 1940, il entra dans la réserve et fut versé dans le régiment de Québec, où il demeura jusqu'en novembre de l'année suivante, alors qu'il se qualifia comme cadet officier. Il obtint sa commission de sous-lieutenant en février 1942 et fut promu lieutenant en mars de la même année. Envoyé en service outre-mer à la fin de mai 1942, il revint au Canada le 12 décembre suivant, et fut alors attaché au Dépôt Régional de la région militaire No 5, où il commande actuellement la compagnie de renfort.

Un de ses frères, le soldat Roland Caron, est attaché aux quartiers-généraux de la Défense Nationale à Ottawa. Dans la vie privée, le major Caron est un homme à plusieurs sports. Il est une redoutable nombrade et il fait excellente figure sur les courts de tennis. Il réside présentement à 81 rue St-Louis avec son épouse et leur fille de 3 mois et demi.

M. C. Walsh au Jeune Commerce

Dans une causerie qu'il a prononcée hier midi au déjeuner-causerie hebdomadaire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec, à l'hôtel St-Louis, M. Charles Walsh a traité du rôle et des fonctions d'une compagnie de fiducie. Présenté par M. Maurice Cloutier, M. Walsh souligne d'abord qu'il y a encore trop de gens aujourd'hui qui ont une fausse idée des compagnies de fiducie, qui les associent avec les combines et les monopoles, croyant que ce sont là des sociétés ayant comme seul but la protection de puissants intérêts et l'exploitation des richesses pour le bénéfice d'un petit groupe de choisis et de favoris.

"Au contraire, ces compagnies ont comme seul et unique but de sauvegarder, conserver et augmenter les fortunes, les héritages, et cela quels que soient ses moyens. Le plus tôt nos gens réalisent ceci, le plus tôt la famille et notre société seront d'autant plus protégées par les nombreux bénéfices et avantages que ces compagnies peuvent leur apporter", a dit M. Walsh.

M. Walsh explique ensuite les nombreuses fonctions d'une compagnie de fiducie, qui, "comme administrateur, accomplit tous les actes d'un propriétaire possédant mille et une choses, accomplissant ces actes toujours en bon père de famille, possédant les connaissances du financier expérimenté et de l'homme de loi, et accomplissant ses devoirs toujours avec une parfaite impartialité". Enfin, M. Walsh donne quelques commentaires sur les principales fonctions de la compagnie de fiducie, qui remplit à la fois le rôle d'administrateur, mandataire éventuel, fiduciaire et exécuteur testamentaire.

"Nous vivons aujourd'hui dans un monde compliqué et bouleversé, dans un monde rempli d'inquiétude. Néanmoins, en dépit de ces conditions, étant donné le régime sous lequel nous vivons, nous devrions être très reconnaissants d'avoir encore la compagnie de fiducie, institution qui peut contribuer à éliminer de multiples inquiétudes et qui peut aider à rendre la vie plus intéressante, à alléger son fardeau".

Le conférencier fut remercié par M. Charles Faure.

A Washington

Londres, 12. — (PC) Sir Charles Hambro, membre anglais de l'Office combiné des matières premières de Washington, sera remplacé vendredi par sir Henry Self, a annoncé hier le ministère de la Production.

AVIS DIVERS

Ingenieurs forestiers. — Ouverture de la 24e assemblée générale annuelle de l'Association des ingénieurs forestiers de la province de Québec, au Château Frontenac.
Femmes canadiennes. — Conférence de M. Jean-Louis Gagnon, journaliste et écrivain, sous les auspices du Cercle des Femmes canadiennes, cet après-midi, à 2 heures 45, au Château Frontenac. Sujet: "estin d'une civilisation".
Moulin à Vent. — Dîner-causerie ce soir, à 7 heures, à l'hôtel St-Louis.
Conférence de R. P. Deschamps, C.S.V. Sujet: La valeur d'une langue. Artiste au programme: Mlle Thérèse Moratin, soprano.
Ecole d'Argentine. — Assemblée générale de la Société d'Argentine et de Génie forestier de l'Université Laval, ce soir, à 7 heures 45, à l'hôtel Clarendon.
Conférence de l'hon. Chertle Vaillancourt, sénateur, et élection des officiers.
Convent St-Joseph. — Soirée récréative et patriotique sous les auspices de la section St-Joseph de la société St-Jean-Baptiste, ce soir, à 8 heures 15, au convent St-Joseph, 294, rue Montmagny, à l'occasion du centenaire de St-Jean-Baptiste.
Histoire Régionale. — Séance publique de la Société d'Histoire régionale de Québec, ce soir, à 8 heures 15, à l'ampthéâtre de Chimie de l'Université Laval. Historique de la librairie Garneau.
Soirées Zoologiques. — Première d'une nouvelle série de "Soirées Zoologiques" ce soir, à 8 heures 30, à la salle de l'Académie de Québec, avenue Chauveau. Prévisions de films. Le public est invité.
St-Cœur-de-Marie. — À la salle paroissiale, ce soir, à 8 heures 15, assemblée de la section de la St-Jean-Baptiste. Conférenciers: M. Charles Henri Boisvert sur le conseil diocésain pour forum populaire.

Election au Club des Journalistes

M. François Jobin a été réélu hier soir pour un deuxième terme à la présidence du Club des Journalistes de Québec, au cours de l'assemblée générale du Club, à ses locaux sur la place Georges V. Plus d'une cinquantaine de membres assistaient à l'assemblée.

Le nouveau premier vice-président est M. Maurice Côté, tandis que le deuxième vice-président est M. P.-A. Boutin. L'ancien trésorier et l'ancien secrétaire, MM. le col. J.-A. Beaudin et Damase Potvin, ont tous deux été réélus.

Le choix de ces officiers s'est fait au cours de la réunion des directeurs qui a suivi le choix, par l'assemblée générale, de trois nouveaux directeurs, MM. François Jobin, J.-M. Dessureault et P.-A. Boutin, en remplacement de trois directeurs sortant de charge, en vertu de la constitution, soit MM. Jobin, Wilfrid Samson et J.-A. Lesage.

M. Elias Flynn demeure aviseur légal, et M. L.-P. Morin, auditeur. Le président de l'élection était M. G.-I. Lachance.

Une réunion de propriétaires

Une réunion des membres de la Ligue des propriétaires de Sillery a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville pour discuter de plusieurs questions d'intérêt général. On sait que dernièrement deux référendums furent tenus parmi la population de Sillery, le premier pour autoriser la municipalité à construire un nouveau réservoir et à faire des travaux de voirie pour la somme de \$225,000, et le second pour autoriser le conseil municipal à faire l'achat de trois terrains de jeux d'une valeur de \$20,000. Les deux projets ont été approuvés par les citoyens de la municipalité.

Il y avait de plus au programme trois conférences. La première fut donnée par M. Roland Deschamps, inspecteur général au service forestier du ministère des Terres et Forêts; il parla du "Choix de l'agencement et de la taille des arbres". Le second conférencier fut M. René Pomerleau, directeur du bureau de pathologie des arbres au ministère des Terres et Forêts. Il traita des maladies des arbres. Enfin, M. Daniel Daviault, directeur du bureau d'entomologie au ministère des Terres et Forêts, discuta sur les insectes nuisibles.

Parmi les membres de la Ligue des propriétaires présents on remarquait M. Yvon Tasse, vice-président de la Ligue, qui présidait à l'assemblée, M. Tudor Hart, M. J.-B. Cloutier, secrétaire, M. S.-F. Walters, secrétaires, M. A. Méthot, M. Jean Champoux, M. J.-O. Bourgeault, M. Octave Boulanger, M. G.-H. Montminy, M. E. Gagné.

Un incendie

St-Jean de la Lande, Beauce. — Le feu a détruit, au début de la veille du 6 au 7 décembre la grange de M. Léopold Cloutier, située à deux milles et quart de l'église dans le rang St-Arthur.

Tout le contenu de la bâtisse, voitures et machineries d'été et d'hiver, foin, avoine, une partie de bois de chauffage, un baril d'huile et de gazoline, outils d'ouvriers et tout ce qu'il faut pour la construction d'une maison a été consumé à l'exception d'une machine que seul le propriétaire a pu sauver.

Le feu a été causé par l'explosion d'un facial. Comme le propriétaire s'empressa d'éteindre le feu, il se fit brûler les deux mains et il fut obligé de se rendre chez un médecin qui lui donna les premiers soins.

Le propriétaire n'avait aucune assurance. Les pertes s'élevaient au delà de \$2,000.



REELU PRÉSIDENT: M. FRANÇOIS JOBIN a été réélu hier soir, président du Club des Journalistes.

Les pertes de l'armée

Le Département de la Défense nationale vient d'émettre deux nouvelles listes des pertes de l'armée canadienne. Ces deux listes, les 748e et 749e de la guerre, contiennent un total de 313 noms, parmi lesquels nous relevons les suivants:

Aparavanc porté disparu, maintenant rapporté tué à l'action. Le lieutenant Joseph-Romuald-Aleix Boissonnault, fils de M. George Boissonnault, de Brunelle, Qué.

Tués à l'action

Le soldat Georges Simpson, fils de M. Thomas Simpson, de St-Michel de Roberval, Lac St-Jean, Qué.; le soldat Calixte Gauvin, dont l'épouse demeure à Dupuis Corner, N.B.; le soldat Paul-Emile Martin, frère de Mme Gaétane Leblanc, d'Edmundston, N.B.; le soldat Jean-Paul Terrien, petit-fils de M. Alex Therrien, de St-Norbert, Qué.

Morts de leurs blessures

Le sergent John-Richard Martin, fils de M. Arthur Martin, de Foster, Qué.; le cpl Maurice-Jacques Flamand, fils de M. E. Flamand, de Jonquière, Qué.

Mort

Le soldat Antonio Perreault, fils de M. Alphonse Perreault, de St-Arsène, Qué.

Gravement blessés

Le soldat Charles-Gordon Ducloux, fils de M. Arthur Ducloux, de St-Paul d'Abbotsford, Qué.

Blessés

Le soldat Benoit Davignon, fils de M. Agénor Davignon, d'Iberville, Qué.; le l-cpl Lucien Talbot, fils de M. Frederick Talbot, de St-Lucien, Qué.; le l-cpl Fernand-Joseph Legault, fils de M. Donat Legault, de Mont-Rolland, Qué.

Légèrement blessés

Le lieutenant Ainsworth-Henry-Gaillbraith Sturton, fils de M. Ainsworth-Henry Sturton, de Portneuf-Village, Qué.; le soldat Melas Boucher, fils de M. Melas Boucher, de Rogersville, N.-B.

Blessés, demeurés au front

Le soldat Joseph-Edgar Gauvin, fils de Mme Evangéline Gauvin, de Fox Creek, N.-B.; le soldat Lorne-Donald Legère, fils de Mme Edna Legère, de Middle Sackville, N.-B.

Légèrement blessés

Le soldat Roger Leclerc, frère de Mlle Robertine Leclerc, de Mont-Joli, Qué.; le soldat Gabriel Godin, fils de M. Sylvester Godin, de Maisonneuve, N.-B.

Rundstedt a 69 ans

Londres, 12 (P.C.) — La radio de Berlin a envoyé aujourd'hui des vœux au feld-maréchal Karl Rudolf von Rundstedt, commandant suprême des armées allemandes de l'ouest, à l'occasion de son 69ème anniversaire de naissance, et on le qualifie de "grand adversaire du général Eisenhower".

MacNamara succède à V.-C. Macdonald

Ottawa, 12. — (PC) Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail et directeur du Service sélectif national, fut nommé par le gouvernement au bureau de direction du bureau international du Travail, action annoncée hier du bureau du ministre du travail honorables Mitchell.

M. MacNamara succéda à V. C. Macdonald (Cap. D.), autrefois assistant sous-ministre du Travail, qui est récemment retourné à son poste de doyen de la faculté de Droit à l'Université Dalhousie.

Le corps gouvernemental est le conseil exécutif du I. L. O. qui se réunit quatre fois par année. Sont représentés dans ce corps auprès du Canada les Etats-Unis, la Belgique, la Chine, la France, la Grande-Bretagne, les Indes, la Hollande, le Brésil, le Chili, le Mexique, la Norvège, la Pologne, la Yougoslavie, le Pérou et la Grèce.

Commandant décoré

Ottawa, 12. — (PC) Le capitaine H.-T.-W. Grant, D.S.O., de Halifax et d'Ottawa, a reçu hier soir, l'étoile de bronze américaine, "pour service méritoire", à son poste de commandant du croiseur Entreprix, de la marine royale, durant l'action, à Cherbourg, le 25 juin.

Une aventure à J.-M. Thompson

Rimouski, 12. (D.N.C.) — Un officier du Canadian National, M. J.-M. Thompson, surintendant divisionnaire, a dû sauter de son wagon particulier hier pour échapper à la mort. M. Thompson était à déjeuner dans son wagon qui venait d'être placé sur une voie d'évitement quand il constata soudainement que celui-ci se mettait en marche. Un coup d'oeil à l'extérieur le mit en face de faits car son wagon stationné à St-Fabien roulait à une allure toujours de plus en plus grande en direction de la voie principale. Assisté d'un employé du chemin de fer qui se trouvait sur le wagon, il tenta d'appliquer les freins, mais ceux-ci refusèrent de fonctionner.

Comme son wagon filait déjà à bonne allure vu que la voie ferrée est en pente sur une distance de plusieurs milles, il crut plus prudent de sauter ce qu'il fit sans s'effrayer de blessures. L'autre employé resta sur le wagon pour tenter de l'arrêter mais comme il n'y parvenait pas, il sauta à son tour. Le wagon continua sa course à une vitesse toujours de plus en plus grande pour aller s'arrêter dix milles plus loin sur une locomotive qui obstruait la voie principale. Sous la violence du choc, le wagon fut surintendant fut pratiquement démolé, mais l'ingénieur de la locomotive ne fut pas blessé. Une équipe arriva peu après sur les lieux pour déblayer la voie.

Elle se rétablit

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Josephat Drouin, victime d'une fracture qu'elle s'était infligée en tombant sur la chaussée glissante, la semaine dernière, est en voie de rétablissement.

Lancement retardé

Savannah, Georgie, 12. — (PA) Un gros vent soufflant du nord-ouest agita tellement les eaux de la rivière Savannah, hier, que l'on dit remettre à 7 a. m. aujourd'hui le lancement du Liberté Ship qui sera baptisé William L. McLean.

Restrictions relâchées

Londres, 12. (P.C.) — Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, le gouvernement a relâché les restrictions sur l'exportation de Louvres, Folkestone, Hythe, New Romney, Lydd et autres villes côtières d'Angleterre.

DINDES SPECIAL .47 GRADE A .45 " B .43 " C .39 POULETS GRADE A .37 GRADE B .34 GRADE C .29 OIES La livre .35 A. Lafleur Ltee. BOUCHERS - CHARCUTIERS - Tél. 4-3501 78 - 5ème RUE - LIMOILOU QUÉBEC



Le Choix de Votre Musique Préférée. Voici l'un des superbes radios-phonographes RCA Victor. Célébre pour la tonalité. Réception radiophonique supérieure. Reproduction superbe de la musique sur disques. Idéal pour entendre la musique de votre choix en tout temps, sans oublier les charmes d'un rendement radiophonique de haute qualité.

COMPTEZ SUR RCA VICTOR! Hymnes de Noël Sur les Ondes. CÉLÈBRE POUR TONALITÉ DEPUIS DES ANNÉES. "Dans un radio c'est la tonalité qui compte. Si vous possédez un Radio RCA Victor, vous savez que sa tonalité est d'une beauté incomparable. Cette tonalité superbe est le résultat d'années d'expérience dans la science de la reproduction du son. Quand le temps viendra, votre désir pour un nouveau radio à riche tonalité sera accompli en choisissant un RCA Victor." RCA VICTOR COMPANY LIMITED HALIFAX MONTREAL OTTAWA TORONTO WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

320 rue St-Joseph C. ROBITAILLE 320 Téléphone: 8167 Membre de l'Association des Marchands-Détailants du Canada

Nous gardons la collection complète des disques VICTOR et BLUE BIRD 203, rue St-Jean LINDSAY Québec

Vous trouverez la collection complète des disques VICTOR et BLUE BIRD chez Lavoieur & Hutchison 81-85 St-Jean (Chs.-E. Lavoieur, gérant) Tél.: 2-2123



Alertes sur le front domestique!

La santé de la nation pendant cette guerre est d'importance vitale. Les hommes qui remplissent vos prescriptions doivent être capables et commandables pour ce qui est du travail qu'ils accomplissent. Ils combattent l'ennemi connu sous le nom de maladie et nous devons leur aider dans leur tâche.

Nous sommes en mesure de protéger votre santé... Votre médecin approuvera votre choix. VENEZ CHEZ NOUS pour faire remplir vos ordonnances...

PHARMACIES DUBÉ 152 Saint-Jean — 269 Saint-Joseph